

SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

Jeunes en mouvement



L'école appartient aussi aux
jeunes p.8

Scouts : toujours près
de la nature p.10

La positive attitude des
générations futures p.12

Réflexions pédagogiques
pour un développement
durable p.20

Réseau
d'Information et de
Diffusion
en Éducation à
l'Environnement
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socioculturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, **SYMBIOSES** s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à **SYMBIOSES** en échange de la cotisation de membre adhérent (10 € - pour l'étranger 14 €), à verser au compte n° 001-2124123-93 du Réseau IDée - 266 rue Royale - 1210 Bruxelles.

Présidente
et éditrice responsable :
• Marianne von FRENCKELL
266 rue Royale
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :
• Réseau IDée,
266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02/286 95 70
F : 02/286 95 79
e-mail :
info@reseau-idee.be
www.reseau-idee.be

Rédaction :
• Christophe DUBOIS
éditeur en chef
• Joëlle VAN DEN BERG
directrice de publication

Ont collaboré à ce numéro :
• Geoffroy CARLY • CÉSAR
CARROCERA GIGANTO Christophe
Dubois • Sandrine HALLET •
Stéphanie Mouyaert • Céline
Téret • Joëlle VAN DEN BERG •
Dominique WILLEMSSENS

Illu couverture :
• Philippe DE KEMMETER

Mise en page :
• César CARROCERA GIGANTO

Impression :
• VAN RUYS

* Éditorial	
• Face aux urgences, faut-il éduquer ou militer ?	p.3
* Infos en bref	p.4
* Sur le terrain	
• Réflexions pédagogiques pour un développement durable	p.20
* Lu et vu pour vous	p.22
* Agenda	p.24

Dossier **Jeunes en mouvement**

* Matière à réflexion	
• Engagez-vous qu'ils disaient...	p.7
* Expériences	
• L'école appartient aussi aux jeunes	p.8
• Scouts : toujours près de la nature	p.10
• Les coordinateurs de centres de vacances se forment à l'environnement	p.10
• Portraits de générations futures	p.12
• Jeunes volontaires cherchent nouveaux horizons	p.14
* Outils	p.15
* Adresses utiles	p.16
* Truc pratique	
• Le GSM en questions	p.18

Prochain **SYMBIOSES**
En famille ou en solo
l'éducation à l'environnement au quotidien

Si vous connaissez de bonnes initiatives en la matière, des adresses ou des outils intéressants, contactez nous : T. 02 286 95 76, symbioses@reseau-idee.be

© CRIE de Modave



© Greenpeace/de Milti

Face aux urgences, faut-il éduquer ou militer ?

Face à l'impatience de résoudre des problèmes et des situations de crises, notamment environnementaux, les processus éducatifs peuvent paraître parfois bien lents et pourraient pousser certains à préférer un « militantisme éducatif ».

Mais militantisme et éducation ne sont-ils pas antinomiques ?

Aux origines, les militants (du latin miles, militis : soldat) étaient des personnes qui se battaient, les armes à la main, pour défendre (ou imposer) leurs idées et convictions propres ou celles de leur école de pensée. De nos jours, dans les pays à culture et fonctionnement démocratiques, les formes de militantisme n'ont plus guère ce caractère violent, bien qu'elles soient parfois ressenties comme agressives.

L'éducation, destinée à tous, est un processus de formation qui s'inscrit tout au long de la vie d'une personne lui permettant de se construire, de s'intégrer au mieux à son environnement et de développer notamment son esprit critique.

Le militantisme se profile plus en aval de l'éducation, comme l'aboutissement d'un choix délibéré de l'individu pour certaines modalités de résolution de problèmes. En aucun cas il ne s'agit d'un modèle éducatif.

Le travail de l'éducateur (à l'environnement) contribue à l'acquisition de compétences que J. Therer¹ exprime en termes de « savoir agir », « vouloir agir » et « pouvoir agir ». La neutralité est un mythe, affirme Jean Therer, l'éducation s'inscrivant dans un contexte de société(s), tout acte éducatif traduit un choix de société. Cependant, continue-t-il, l'honnêteté de l'éducateur demande par contre qu'il précise ces choix, en notant que c'est un choix personnel parmi toute une gamme de choix. Au-delà du volet personnel, poursuit J. Therer, il faut aussi que la formation réponde à un choix social de qualité de vie. Le but de l'éducation est d'accompagner l'apprenant à agir sur son environnement dans un sens socialement souhaitable.

Ainsi, là où l'éducation (à l'environnement) éveillera aux possibles, brossera l'ensemble des choix qui s'offrent à nous en en suggérant explicitement certains, l'action associative militante, elle, tentera de propager le plus largement possible un choix posé comme étant la seule voie viable. Empreinte de valeurs visant le bien commun, elle repose sur l'engagement des personnes et leur sens de la solidarité.

Force est cependant de constater aujourd'hui que l'engagement associatif est en profonde mutation. Les tendances des jeunes générations montrent un déclin pour l'engagement associatif que Olivier Galland² attribue à trois causes principales : la montée en puissance des processus d'individualisation, le retour des valeurs matérialistes et l'autonomie progressive du groupe des pairs comme sphère de socialisation.

On irait ainsi vers un « engagement post-it », comme le nomment certains. Les personnes se mobilisent selon les besoins et aspirations du moment, mais cette mobilisation ne s'inscrit pas forcément dans la durée. Un constat auquel nous avons été confrontés en rédigeant ce numéro de Symbioses consacré aux « jeunes en mouvement ».

Le monde associatif évolue et doit encore évoluer pour poursuivre le rôle indispensable qu'il joue dans notre démocratie, comme moteur de changement et créateur de « liens » entre les individus, qu'ils soient culturels, sociaux... On y vit le plaisir de se retrouver et d'agir ensemble, comme au sein d'une mini société où l'on se sent reconnu et où l'on reconnaît l'autre. Il y a là un potentiel de développement pour des jeunes (et moins jeunes) en recherche de reconnaissance entre pairs et de valeurs.

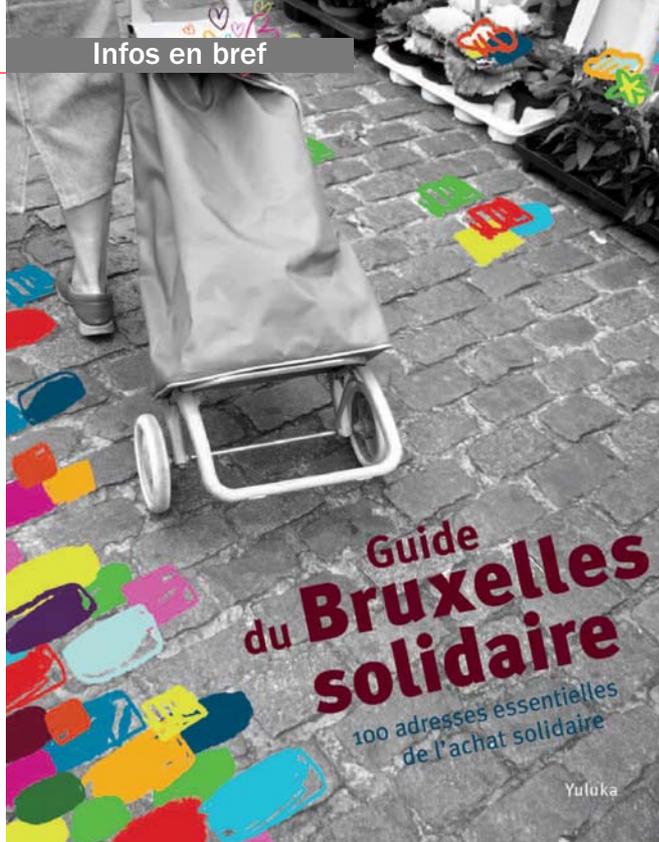
Si l'éducateur ne doit ainsi pas se confondre avec le militant, il peut cependant encourager les jeunes à s'engager en fonction des valeurs qui les animent et à faire leur choix au travers de la multiplicité des structures associatives et des formes d'actions possibles.

Joëlle VAN DEN BERG,
Secrétaire générale du Réseau IDée
Marie-Françoise DUCARME
Administratrice

Références :

¹ Interview de Jean Therer sur www.mondequibouge.be : « Tout acte éducatif est un choix de société ».

² « L'engagement en Belgique francophone », pp. 20-27 in La revue nouvelle, mai 2006/n°5. Dossier « Bénévoles, volontaires, militants... et les autres ».



Guide du Bruxelles solidaire

Consommer solidaire à Bruxelles, c'est possible ! L'agence de communication responsable Yuluka le prouve avec la publication d'un petit guide pas comme les autres... Un code couleur pour chaque rubrique : Maison, Mode, Alimentation, Loisirs, Vie pratique. Au total : une centaine d'adresses, marques et réseaux pour joindre l'utile à l'agréable. Un petit guide pratique au prix

de 4€, facile à glisser en poche ! Le Guide de Bruxelles solidaire est partenaire de la Guilde des commerçants pour un développement durable et solidaire.

Infos : www.guidebruxellesolidaire.be ou Yuluka au 02 347 09 11. Vous trouverez également les Guildes des commerçants pour un développement durable, dans d'autres villes, sur www.laguilde.be ou au 071 53 28 31.

Quand l'école montre l'exemple

Une grande campagne d'information et de sensibilisation au tri des déchets a démarré dans les écoles primaires de Bruxelles. Par le biais d'une animation, prise en charge par Bruxelles-Propreté, ce programme a pour objectif d'amener les jeunes bruxellois à acquérir de bons réflexes. Bruxelles-Propreté investira 500 000 € dans l'information et les formations dans les écoles primaires cette année. Infos : www.bruxelles-proprete.be

Quel avenir pour la ruralité ?

A l'initiative de la Fondation pour les Générations Futures, 35 wallons ont été tirés au sort pour faire partie d'un panel citoyen sur l'avenir de la ruralité. Après 3 mois de travail, un document contenant leurs recommandations a été remis aux autorités wallonnes, qui ont soutenu l'initiative et mettent en tension cet avis et les politiques effectivement menées. Parmi les préoccupations majeures, soulignons : la promotion d'une agriculture durable de qualité, un monde rural plus attrayant pour la jeunesse, une meilleure conscientisation des citoyens quant à l'impact de leurs choix de consommation

sur le monde rural, une politique de développement de l'emploi rural plus coordonnée et offensive et la demande d'un profond débat de société sur la place et les formes futures des services à la population dans nos campagnes (mobilité, etc.). Dix participants représenteront la Wallonie en avril au Parlement européen.

Lisez l'avis sur www.panelcitoyens.be

Kit « empreinte écologique »

Suite à un projet-pilote d'animations mené par l'asbl Tournesol avec 20 classes du secondaire, un outil pédagogique sur le thème de l'empreinte écologique est en préparation. Ce kit, comprenant un fascicule pédagogique et du matériel nécessaire à l'animation, a pour vocation de fournir les outils et informations pour réfléchir avec les jeunes au mode de vie de nos sociétés et ses conséquences sociales et environnementales. Le kit sera mis gratuitement à disposition des professeurs du secondaire par Bruxelles Environnement-IBGE, dans le courant de l'année 2007. Infos : Bruxelles Environnement-IBGE (02 775 76 28 - mge@ibgebim.be) ou Tournesol (02 675 37 30 - info@tournesol-zonnebloem.be)

Gagnez 2 places pour le salon « Bois et Habitat » Namur Expo 23-26 mars 2007

offert aux 10 premiers abonnés* qui en font la demande en téléphonant au 02 286 95 70

En quelques années, avec 12 000 m² d'exposition, 250 exposants et plus de 40 000 visiteurs, Bois & Habitat est devenu le plus grand salon européen consacré à la construction en bois et aux énergies nouvelles, deux thématiques en phase avec une construction durable. Au programme, outre les stands des exposants : des conférences sur la performance énergétique de l'habitation, les énergies nouvelles pour les ménages, l'éco construction... ; la présentation de maisons en bois ; le nouveau « Carnet de route » des maisons en bois...

Infos pratiques :

Heures d'ouverture : 23 mars de 18 à 21h ; 24, 25, 26 mars de 10 à 19h

Lieu : Namur Expo, 2 rue Sergent Vrithof à 5000 Namur

Entrée : 8 € pour le grand public ; 4 € pour les étudiants ; gratuit pour les moins de 12 ans

*Offre valable en priorité pour les abonnés en règle de cotisation (et non aux écoles, qui reçoivent Symbioses gratuitement).



A l'action!

Défi pour la Terre

Lancée par la Fondation Nicolas Hulot Belgique et l'asbl Kréativa, la campagne « Défi pour la Terre » a pour objectif de promouvoir des attitudes quotidiennes visant à réduire l'impact humain sur l'environnement. L'engagement, maître mot de cette campagne, commence par de simples gestes. Trier ses déchets, isoler son logement, ne pas laisser les appareils électriques en veille ou préférer la douche au bain, par exemple. « Défi pour la Terre », c'est aussi un concours : « Chantons le Défi pour la Terre » (du 20 octobre 2006 au 1er mars 2007), adressé aux classes primaires en Région wallonne.

Le formulaire d'inscription à compléter par l'enseignant responsable de la classe est disponible sur demande à : info@defipourlaterre.be - 0474 54 48 04 - www.defipourlaterre.be

Le compteur tourne

Le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) vient de lancer la campagne « Plantons pour la planète » Objectif : un milliard d'arbres plantés à travers le monde en 2007. Il s'agit de montrer aux politiques que l'action de sim-

ples individus ou communautés permet de contrer les effets nocifs des émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Comment agir ? Planter au moins un arbre et inscrire ses contributions au compteur sur le site www.unep.org/billiontree-campaign. Cette campagne a été inspirée par Wangari Maathai, Prix Nobel de la Paix en 2004. Alors, prêt(e) à planter votre arbre ?

Changez de vie et gagnez 1000 euros !

Comment gagner de l'argent en modifiant ses comportements en faveur de l'environnement ? Selon une étude du CRIOC (Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs), le consommateur serait davantage motivé à modifier en profondeur ses comportements si cela lui apportait un gain financier. Grâce au site www.gagnez1000euros.be, chacun pourra tester son comportement et évaluer comment gagner de l'argent en le modifiant.

Consommer moins d'énergie

« 100 conseils pour économiser l'énergie », c'est le nom de la

brochure de la nouvelle campagne de Bruxelles Environnement-IBGE. A côté de cela, le « Défi Energie » invite les ménages bruxellois à adopter une série de gestes simples pour un effet majeur sur l'environnement. Objectif : réduire leur consommation d'énergie et leurs émissions de CO₂. Et qui dit réduction de consommation, dit aussi facture moins lourde !

Infos et inscriptions : www.defi-energie.be ou 0800 85 301

Halte au gaspillage alimentaire

Le saviez-vous ? Gaspiller un pain a le même impact sur les émissions de gaz à effet de serre qu'allumer une lampe de 60W durant 32 heures ! Diminuer le gaspillage alimentaire peut être simple, à condition d'adopter de bonnes habitudes : faire une liste de courses tenant compte du contenu du frigo, prêter attention aux dates de péremption, accommoder les restes... Pour aider le consommateur à agir dans ce sens, Bruxelles Environnement-IBGE propose un carnet gratuit « Liste de courses » ainsi que des fiches cuisine « Alimentation durable ».

Infos : Ces outils sont disponibles sur

demande au 02 775 76 28 - ecocons@ibgebim.be - www.bruxellesenvironnement.be (rubrique « Ménages »)

Changez !

Avec sa campagne « Le changement climatique : vous pouvez le maîtriser ! », la Commission européenne a pour ambition d'aider les citoyens à contribuer à la lutte contre le changement climatique. Economiser, marcher, éteindre et recycler sont les mots d'ordre. Un volet spécifique de cette campagne concerne les écoles secondaires. Dans ce cadre, 110 réthoriciens de l'Institut des Soeurs de Notre-Dame d'Anderlecht ont rencontré Marie Arena, Ministre-Présidente de la Communauté française, en charge de l'Enseignement obligatoire. Après avoir visionné le désormais célèbre documentaire « Une vérité qui dérange », ils ont discuté du rôle de l'école dans la lutte contre le changement climatique. C'est une enseignante de géographie qui est à l'initiative de cette démarche.

Infos : www.climatechange.eu.com ou 02 227 61 76

A pieds joints dans la mare

Tout a commencé lorsqu'une poignée d'élèves de 6e primaire de l'école de Messidor à Uccle a décidé de profiter d'un terrain en friche aux abords de l'établissement pour réaliser un « coin nature ». De discussions en discussions, l'idée a germé d'aménager une mare écologique. Encadrés par un enseignant responsable du projet, les élèves se sont mis au travail. Recherches documentaires, récoltes de fonds, assistance aux travaux, plantations... Aujourd'hui, une diversité de plantes indigènes entourent la mare. La vie est apparue elle aussi : de nombreux insectes, des grenouilles, des oiseaux... Que de choses à observer ! Tous les jeudis après-midi, l'aménagement et l'entretien se poursuivent, les élèves de l'atelier nature donnent du cœur à l'ouvrage. Dans la foulée de cette première expérience, un projet de recyclage a démarré cette année. Des poubelles de tri ont été placées dans chaque classe et tous les mercredis, les élèves déposent les déchets dans les différents conteneurs placés dans la cour. Toute l'école est concernée. Les plus âgés expliquent aux petits. L'école de Messidor a remporté un prix de la Fondation Roi Baudouin pour la création de sa mare écologique.

Infos : www.ecoledemessidor.be ou 02 348 65 21 (M. Milinkovitch, directeur, ou M. Reniaux, professeur-pilote du projet)

Malles « énergie » en prêt au Réseau IDée

Deux nouvelles malles pédagogiques, réalisées dans le cadre du projet franco-belge EnviroDoc, sont maintenant disponibles en prêt au Réseau IDée. Elles comprennent une compilation d'outils pédagogiques et d'information sur le thème de l'énergie : utilisation rationnelle, énergie renouvelable, changement climatique... L'une à destination des 8-12 ans, l'autre pour les 12-18 ans. Chaque malle peut être empruntée au Réseau IDée (à Bruxelles ou à Namur) moyennant caution et réservation, pour une durée de 15 jours à un mois. Au printemps 2007, un autre duo de malles verra le jour, sur le thème de l'eau cette fois-ci. Et pour rappel, les caddies

« alimentation », les coffres « papier » et la malle « consomm'acteur » sont également empruntables.

Infos : Sandrine Hallet - sandrine.hallet@reseau-idee.be ou 02 286 95 73 - www.envirodoc.org



Jeunes en mouvement

Les 12-25 ans, adeptes de la console de jeux ou des enjeux de société ? Les jeunes de ce dossier délaissent en tout cas volontiers leur joystick pour prendre la planète en main. Entre deux cours, lors de camps scouts ou en maison de jeunes, ils s'engagent pour l'environnement. Outillez-vous, les générations futures arrivent



Dossier

Engagez-vous qu'ils disaient...

Qu'est-ce qui fait bouger les jeunes ? Quelles étincelles font démarrer le moteur de leurs engagements pour un monde responsable, équitable et solidaire ? Et puis à quoi ça sert de s'engager ? Le faut-il vraiment ?

L'engagement, c'est avant tout une question de hasard. Bien que le hasard ne soit pas fortuit ! Les raisons de l'engagement ne peuvent être détaillées... *C'est parce que la copine d'Hicham m'en a parlé, parce que Joséphine ne voulait pas y aller toute seule, parce que le père de Lou y est très actif, parce que dans la famille de Driss c'est quelque chose de valorisé...*

1001 mobiles qui font que l'on peut se retrouver engagé à un moment donné ou l'autre. Peu importe d'ailleurs. L'essentiel, c'est que les moments investis dans telle ou telle activité participent à la construction des identités individuelles et collectives. C'est dans cette dynamique que s'inventent d'autres mondes, de nouvelles revendications, des alternatives aux processus dominants. Ces innovations sont le résultat de la richesse des rencontres et des échanges, un défi auquel contribuent de manière plus ou moins consciente différents acteurs culturels (centres de jeunes, organisations de jeunesse, centres culturels, associations d'éducation permanente...). Si le champ culturel n'est pas le seul lieu d'engagement, la culture est cependant l'un des premiers vecteurs d'émancipation et de développement sur les champs de la citoyenneté et de l'expression.

Les Organisations de Jeunesse se situent au cœur de cette démarche ; ce sont des structures de construction, des relais, des terrains d'expérimentation. Des expériences d'échanges, de formations, d'animations, de découvertes, de constructions d'un idéalisme, de réponses à l'envie et/ou au besoin d'agir... favorisant l'ouverture et refusant le repli sur soi dans un contexte de mixité (sociale, culturelle...). Ces expériences valident à elles seules la diversité comme richesse à part entière. Elles offrent des opportunités, des apprentissages et provoquent des étincelles auprès de nombre de jeunes. Des jeunes qui apprennent alors à faire des choix, démarche indispensable pour l'engagement de chacun et de tous.

S'engager, c'est agir

S'engager, c'est tout à la fois prendre part à une action qui a des effets sur la société et profiter de cette expérience pour prendre une part pour soi dans sa construction personnelle.

Si l'engagement peut être désintéressé, il n'est pas pour autant sans contrepartie sur le long terme. Mon engagement apporte à l'autre comme celui de cet autre m'apporte.

Vivre l'engagement développe chez les jeunes des compétences pour agir dans et sur la société. Des compétences de base telles qu'écouter, dire, s'informer, poser un regard critique, comprendre... Des éléments de communication pour favoriser la rencontre bienveillante de l'autre, des autres et de soi.

Avec une différence fondamentale dans le champ de l'éducation non formelle : les échanges qui y ont lieu entre les jeunes se situent généralement dans un contexte de non compétition, ce qui est vraiment en marge d'autres sphères (l'école, le monde du travail...) et à préserver !

Cela ne veut pas dire qu'on ne se mesure pas aux autres. On s'y confronte régulièrement mais c'est l'enjeu qui est différent. Quand le champ formel souhaite trop souvent classer du meilleur au moins bon, le champ du non formel souhaite mettre en place ce qui doit permettre à chacun de se réaliser !

Faut-il pour autant s'engager ?

Sur le terrain de l'engagement, l'impératif est donc de rigueur : il FAUT s'engager ! Cette proposition ne souffre a priori d'aucune remise en cause. Sans cet engagement indispensable, votre valeur sur le marché de la transformation sociétale paraîtra bien ridicule... Au mieux vous serez ignoré, taxé de consommateur primaire ou d'individualiste blasé.

La majorité des discours à l'égard de la jeunesse sous-entendent ce principe, auquel il s'agirait, sans condition, d'adhérer.

Pourtant, il semble nécessaire de nuancer cette tendance lourde, tant l'engagement n'est pas une fin en soi. En effet, l'action qui est menée au travers de l'engagement participe de quoi, de quel projet sur la société ? La question ici posée situe l'engagement comme un processus producteur de sens dans sa vie personnelle, publique, professionnelle... Dans cette perspective, l'engagement est un fil rouge qui témoigne de la cohérence des actions menées au quotidien.

Soutenir l'engagement

Si l'on vise l'émancipation des jeunes, les pousser à s'engager peut très vite devenir une injonction paradoxale ! Le choix de l'émancipation une fois posé repousse nécessairement l'instrumentalisation de l'engagement sous quelque forme que ce soit. Ce qui place les souteneurs de l'engagement dans une position difficile...

Mais comment faire alors pour favoriser l'engagement des jeunes, sans les instrumentaliser ?

Miser sur l'expérience. Pas celle de l'accumulation des savoirs mais bien celle du vécu, de son intimité qui fait ressentir de l'intérieur ce qui se passe pour soi. Conséquemment, poser un regard sur cette expérience-là, pouvoir la traduire en mots et l'exposer, la confronter à celle des autres favorise l'autonomie et met chacun face à ses responsabilités.

*« Comme il est dit dans le Mencius, il ne faut ni tirer sur les plantes pour les faire grandir plus vite (image d'une action « directe »), ni se dispenser de sarcler à leur pied pour les aider à pousser (par un conditionnement favorable). On ne peut forcer la plante à croître, on ne doit pas non plus la délaissier ; mais en la libérant de ce qui pourrait entraver son développement, il faut la laisser pousser. » **

Geoffroy CARLY

Président de la COJ (Confédération des Organisations de Jeunesse indépendantes et pluralistes) - www.coj.be

Pour poursuivre :

- L'engagement des jeunes en Europe - Actes du séminaire (disponible en téléchargement gratuit sur le site de la COJ : www.coj.be)
- Se libérer de ses contraintes - wiktioinaire, mai 2006 (<http://fr.wiktionary.org>)

*F. Jullien, Traité de l'efficacité, Paris, Grasset, 1996, p. 112

L'école appartient

Des projets imaginés et portés par les jeunes, au sein même avec « l'éco-boutique ». Gloire et déboires d'une mini-cantine

La sonnerie de midi retentit dans les couloirs du Centre d'Enseignement Secondaire Saint-Joseph de Chimay. Bousculade à l'intérieur de l'éco-boutique de l'école. Chaises qui grincent, rires qui éclatent, tiroir-caisse qui surchauffe. « C'est quoi la soupe du jour ? » « Tu as le choix entre potiron et asperge », répond Hélène, 17 ans, derrière le comptoir. « Aujourd'hui, la soupe a été préparée par les élèves, enchaîne Madame Moncomble, enseignante et coordinatrice de l'éco-boutique. Habituellement, c'est un service du CPAS, mais il est en congé, Saint-Eloi oblige ». Ici, pas de produits formatés « cantine scolaire ». À l'éco-boutique, les élèves ne vendent que du sain, de l'éthique, de l'écologique : yaourts et œufs de la ferme du coin, collations équitables, jus de pommes préparé par un atelier protégé, fruits, céréales... La déco, chaleureuse, à taille humaine, se veut différente des réfectoires insipides. « Cinq fois par jour, mordez dans des fruits et des légumes » : sur les murs, une succession de slogans éducatifs et de coupures de presse vantent l'originalité du projet.

Un projet imaginé et géré par les élèves

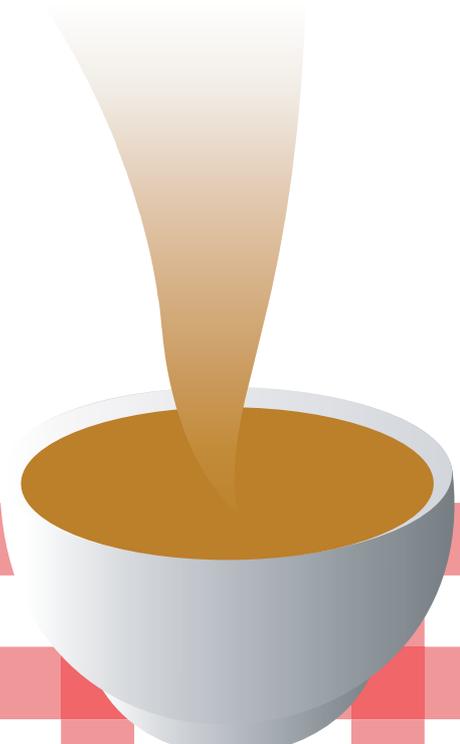
L'acte de naissance de l'éco-boutique est un audit environnemental réalisé par les élèves et l'asbl Coren¹ en 2002, révélant que l'école produisait 68 tonnes de déchets par an, dont un tiers de produits organiques et un tiers de canettes. « Pour changer les choses, les élèves ont eu l'idée de créer une boutique écologique », raconte Dominique Moncomble. Deux ans plus tard - le temps de trouver des aides financières², de dégager et aménager les locaux - les premiers « clients » poussaient la porte de l'éco-boutique. Aujourd'hui, durant toute l'année scolaire, de la 3^e à la 6^e, une quarantaine d'élèves de la section « auxiliaires familiales et sanitaires » se relaient pour préparer les menus et ven-



Tous les jours, les élèves se relaient devant et derrière le comptoir de l'éco-boutique de St-Joseph



Dossier



t aussi aux jeunes

me de leur école, sur le long terme, cela existe ! Illustration de la rêvée et gérée au quotidien par les élèves.

dre les produits. « *Ce qui est intéressant, explique Mme Moncomble, c'est qu'elles sont valorisées et qu'elles échangent avec les autres sections, ce qui ne se faisait pas auparavant : la comptabilité est faite par la section Secrétariat, les tabliers par la section Couture, les dessins par la section Arts* ». Pour Miguel, 17 ans, participer à l'éco-boutique éveille son sens des responsabilités et ses aspirations citoyennes : « *Côté pratique, il faut gérer l'afflux des élèves et aimer parler avec les gens. C'est un bon équilibre avec les cours. Et puis j'ai appris des choses sur l'environnement et la santé. Maintenant, je mange un fruit par jour, ce qui n'était pas le cas avant. L'environnement nous concerne tous, les jeunes en premier lieu, qui demain devront payer les excès actuels. Quant à la santé, il y va de notre qualité de vie d'aujourd'hui.* »

Comment convaincre les élèves de s'investir ?

« *Pour motiver les élèves, il fallait que ce soit concret, valorisant et que cela entre dans les cours, explique l'enseignante. Ici, ils sont cotés, et les autres cours embrayaient : cuisine, sciences appliquées, multimédia, communication... Ils sentent une cohérence* ». Une cohérence néanmoins menacée. Car si l'éco-boutique est ancrée dans le paysage de l'école et conserve ses fidèles, la direction de l'établissement vient pourtant de mettre en péril sa pérennité. Début de cette année, elle a décidé de développer un second réfectoire dans l'établissement, géré par une firme extérieure. De quoi annihiler la motivation pourtant débordante des acteurs d'un projet déjà plusieurs fois récompensé pour son originalité et son apport tant pédagogique qu'environnemental. « *Depuis qu'ils sont là, nous vendons deux fois moins de potages. Eux en vendent aussi, mais dans des bols en plastique. Il eut été intéressant qu'ils adoptent les contraintes environnementales et éthiques de l'éco-boutique. Car là, l'école délivre deux messages tout à fait contradictoires...* », confie Dominique Moncomble. « *Moi j'ai décidé de venir aider les élèves derrière le comptoir lorsque j'ai appris que l'éco-boutique n'avait pas été consultée* », enchérit M. Tilquin, prof de langue dans le général. À côté de lui, derrière la caisse, Déborah et Yolette, 18 ans, positivement : « *La concurrence ça motive, d'ailleurs on a affiché des slogans dans l'école pour dire que c'était mieux chez nous. En tant qu'élèves, on ne peut pas faire beaucoup plus...* ». Puissent-elles être entendues.

Christophe DUBOIS

¹ Campagne « Ecoles pour demain » de l'asbl Coren (02 640 53 23 - info@coren.be - www.coren.be)

² Le projet d'éco-boutique a notamment gagné 6000 € en 2004, via le Concours ErE de la Communauté française (contactez Iliana Gonzalez - 02 690 80 59 - ere.info@cfwb.be - www.enseignement.be/ere)

Les conseils de délégués : un lieu de développement

« *J'ai un rêve : développer une école à l'image d'une commune, avec l'élection chaque année d'un délégué culture, d'un délégué sports... C'est la meilleure façon de fidéliser les élèves, pour qu'ils s'approprient l'école et se mettent en projet* ». Pour Jean-Loup Chevalier, jeune prof de 39 ans à l'Institut Notre-Dame de Lourdes à Laeken, le conseil des élèves est un outil précieux pour toute école voulant rendre ses élèves acteurs de leur environnement. Chez lui, ils sont ainsi 34 délégués à avoir développé une campagne d'affichage contre le tabac et un projet d'amélioration du cadre de vie. « *Le plus difficile dans une école technique et professionnelle comme la nôtre, c'est de travailler sur le long terme: notre population est très mouvante, souligne le prof de sciences humaines. Il est alors d'autant plus important de valoriser les élèves, de leur donner une véritable place. C'est en changeant soi-même que l'on change les choses. Impliquer à fond les jeunes dans la vie de l'école, c'est le point de départ pour s'investir dans la société.* »

Pour outiller ses élèves, M. Chevalier a fait appel à l'asbl Jeune et Citoyen (JEC). Elle propose des formations où les délégués apprennent leurs droits et devoirs, les outils de communication et la gestion de projets. Pour Luc Van Craesbeeck, formateur au JEC, la place laissée aux jeunes dans la gestion et la vie de l'école dépend fortement d'un établissement à l'autre. « *Dans certaines écoles, on sent cette volonté de susciter la participation des élèves. C'est d'ailleurs une obligation décrétalement, notamment via le Conseil de Participation. Mais chaque école essaie de se départouiller avec les traditions du passé, les obligations actuelles et les tendances à venir. Par ailleurs, une école est une grosse institution avec des points de vues très variés* ».

Paul Verbeeren, professeur de religion à l'Athénée Royal de Bastogne confirme : « *Cela dépend fortement de la direction, j'en témoigne pour avoir enseigné sous deux directions différentes* ». Co-responsable du conseil des élèves avec son collègue enseignant la morale laïque, il voit pourtant cet organe pédagogique comme un terrain essentiel de création de sens et d'expérimentation de la démocratie participative. En mai 2006, ce sont ainsi les représentants d'élèves qui ont mené à bien la journée thématique de l'école sur l'environnement et le développement durable. Ce sont eux qui ont choisi le thème, imaginé la journée, pris les contacts avec la quarantaine d'associations présentes, estimé et géré le budget. « *Pour les 18 délégués, cela demande un réel engagement : 2 heures de réunion par mois, plus encore durant les deux derniers mois... Pour les motiver, il faut donc que ce soit concret et que cela réussisse. Ce qui l'exaspère ? « Le monde des adultes est souvent davantage un éteignoir qu'un éclaircisseur. En tant qu'enseignant, nous avons le devoir de faire grandir les désirs des jeunes.* »

C. D

Contact : JEC - 02 218 05 59 - www.jeunesetcitoyens.be

Scouts : toujours près de

La nature et l'environnement sont un peu aux scouts et guides ce que les salles de classe sont aux écoles

Un jeune sur 10 est touché par le scoutisme en Belgique. C'est l'un des plus gros chiffres en Europe, voire dans le monde. Des mouvements portés par les jeunes eux-mêmes : 25 000 jeunes animateurs bénévoles endossent ainsi la responsabilité des groupes locaux. Un levier de poids pour l'éducation à l'environnement, lorsque l'on sait que la nature est une composante fondamentale du scoutisme et du guidisme, le théâtre des balades et des camps de centaines de troupes, de Bruxelles à Virton. « *On travaille en permanence autour de l'environnement naturel et humain, confirme Jean-Marc Dezille, de la Fédération des Scouts et Guides pluralistes (SGP). C'est notre cadre de vie et de jeu* ».



Chez Les Scouts, le module « nature » est une pierre angulaire de la formation de tout animateur en herbe

Formation nature

Pour outiller les animateurs en techniques d'éducation à l'environnement, les différentes fédérations proposent des publications et des modules de formation. À la Fédération catholique des Scouts Baden-Powell de Belgique (Les Scouts), le module « Nature » est une pierre angulaire de la formation de base de tout animateur en herbe. Sa créatrice, Pascale, s'est appuyée notamment sur les ouvrages de Cornell¹ et sur l'expérience de l'Institut d'Eco-Pédagogie: « *Nous y donnons les techniques, le goût, les idées d'activités et de réflexions pour découvrir la nature sans être botaniste : par les sens, l'imaginaire, les expériences...* ».

Chez les Guides catholiques de Belgique, les projets sont regroupés au sein du SECTEUR V.E.R.T. « *Ceux-ci concernent autant le respect du milieu environnemental que l'intégration dans le milieu humain et la sensibilisation à l'éco-consommation, précise Virginie Tiberghien. Par ailleurs, nous avons un centre d'apprentissage à l'éco-citoyenneté situé à Mozet* »

Limiter les impacts du camp

Si la nature est constamment présente, certaines pratiques nuisibles à l'environnement ne sont pour autant pas encore révolues. Les discussions sur ce thème sur le forum internet Tabou.be en témoignent. Extraits. Élan lance un sujet : « *Quelle pourrait bien être la superficie d'Ardenne qui est consacrée chaque année exclusivement à fournir du bois pour les scouts ?* ». Daman enchérit : « *Ce n'est pas parce que nous sommes sous tentes que nous ne faisons pas de dégâts à l'environnement: feuillée = concentration de nitrates, excès d'utilisation de la voiture sur certains camps éloignés, pollution des trous 'eaux usées'...* » Et d'interroger ses pairs : « *Que pourrait-on faire pour réduire l'impact de nos camps sur l'environnement ? Et du point de vue de l'éducation, qu'avons-nous à y gagner avec nos jeunes ?* »

Pour répondre à ces questions, déjà soulevées en son temps par la campagne « Vert de Terre »², Les Scouts ont conçu un module de

Les coordinateurs de centres de vacances se forment à l'environnement

Au-delà du scoutisme, plus de 100 000 enfants fréquentent chaque été des plaines de vacances, partent en séjours ou en camps. Des friandises suremballées aux problèmes de mobilité, les centres de vacances sont confrontés aux mêmes habitudes de consommation que la plupart des collectivités. Par ailleurs, de Harry Potter à la chasse au trésor, les enfants s'y récréent sur des thématiques aussi diversifiées qu'un étal de brocanteur. Pour donner à ces séjours une touche verte, l'asbl Empreintes lance une formation à destination des coordinateurs de centres de vacances, c'est-à-dire ceux qui coordonnent l'équipe d'animateurs.

« *Le cœur de la formation est un module sur l'impact d'un camp, au départ du concept d'empreinte écologique* », explique Guillaume, stagiaire éco-conseiller chez Empreintes et concepteur du module. Via un questionnaire et une carte, les jeunes voient visuellement l'empreinte écologique générée par leurs activités. Mais comment changer ? Au delà du nécessaire recueil de bonnes idées, Empreintes analyse avec les jeunes les solutions les plus réalistes et pragmatiques suivant la situation de chacun. Pour Christophe Vermonden, coordinateur de l'association, « *il est important de confronter les idées à la réalité, d'identifier les freins et les opportunités, de définir un planning. Le but n'est pas de voir que l'on consomme 3 planètes, mais bien de savoir pourquoi et où l'on peut changer* ». « *Nous l'avons testé avec l'asbl Coala, continue Guillaume. Il en est ressorti des idées concrètes pour diminuer les déchets, faire du covoiturage ou encore travailler sur l'alimentation. Par exemple, négocier avec un boulanger ou faire des crêpes, plutôt que de donner des gaufres en sachet individuel. On ne va par contre pas leur suggérer d'agir sur l'isolation du bâtiment, c'est en dehors de leur champ d'action* ».

Empreintes propose ensuite aux participants des exploitations pédagogiques. Avant de préciser les démarches administratives nécessaires : « *les coordinateurs qui veulent changer les collations doivent par exemple aller trouver les parents, le responsable à la commune, les cantines...* ».

Côté pratique ? La formation va d'un jour à un week-end, ou encore une petite semaine. Un travail à la demande, avec le souci de coller au plus près à la méthodologie et au vécu des différentes organisations.

C. D

Contacts :

Empreintes - 081 22 96 28 - info@empreintesasbl.be - www.empreintesasbl.be

la nature

Comment cela se traduit-il en termes pédagogiques ?



Au contact de l'environnement, le scoutisme vise progressivement à forger des CRACS: des citoyens responsables, actifs et solidaires

formation spécifique. Sa conceptrice, Sophie, vide un sac-poubelle sur la table à un œuf de ferme, une bouteille d'eau, un bois brûlé, un sac bleu... « Chaque objet renvoie à un domaine, il y en a neuf: acheter autrement, les feux de camp, les emballages, les contacts avec les villages... Pour chacun, on tente d'identifier des pratiques négatives et positives. Notre rôle, c'est plus que répondre aux contraintes, c'est aussi se former, se conscientiser, prévenir et limiter: faire appel au producteur ou au fermier du coin pour consommer des produits locaux et de saison, rencontrer le forestier, aller voir les villageois. Nous voulons ouvrir les possibles, faire réfléchir et non donner la bonne parole ».

Scout de main

À côté de ces modules de formation, les activités ponctuelles locales sont légion: chantier en réserves naturelles, balisage de sentiers oubliés, mesurage de la qualité de l'eau... Mais pas à n'importe quel prix, souligne Catherine Eeckhout, des Scouts: « Nos services à l'environnement doivent être supervisés par une personne ressource, utiles et permettre une conscientisation de la troupe. Ce n'est pas simplement nous demander de ramasser les déchets ». Par exemple, le contrat de rivière de la Senne a fait appel à des scouts pour répertorier, sur des fiches et à l'aide d'un GPS, les problèmes de dégradation du cours d'eau. Car les troupes ne sont pas sur une île déserte. « Notre environnement, c'est aussi notre quartier, nos voisins, l'école... Autant de possibilités de prendre part à la société ». Et c'est bien cela l'essence du projet scout: un auto-apprentissage, par l'action, de la solidarité et de l'autonomie.

Christophe DUBOIS

Contacts :

FSC - 02 508 12 00 - lesscouts@lesscouts.be - www.lesscouts.be

GCB - 02 538 40 70 - gcb@guides.be - www.guides.be

SGP - 02 539 23 19 - info@sgp.be - www.sgp.be

¹ « Vivre la nature avec les enfants » et « Les joies de la nature », Joseph Cornell, Jouvence éd., 1995 et 1992.

² En 1995, les SGP, GCB et FSC, avec l'aide de la Fondation Roi Baudouin, lancent la campagne « Vert de terre ». Ils testent une série de nouvelles pratiques de gestion et d'animation permettant de mieux intégrer leurs activités à l'environnement et au cadre de vie local.



Être animateur scout : pas encore pour tous

Christof Carlier, vous avez réalisé, avec deux autres chercheuses, la recherche-action « Scout pour tous »¹. Pouvez-vous en résumer l'ambition ?

Cette recherche part du constat d'une faible représentation des milieux populaires chez les animateurs des mouvements de jeunesse. Plutôt que d'en expliquer la cause par une étude exclusivement théorique, nous avons créé de toute pièce de nouveaux groupes, au sein de ces milieux-là, et nous les avons analysés. C'est une expérimentation, une reconstruction d'un scoutisme différent, avec des gens qui ne le connaissent pas et sont issus d'autres cultures.

Et le résultat ?

Nous avons trouvé des animateurs issus de milieux paupérisés, ça a fonctionné dans une certaine mesure, mais dans chaque groupe des difficultés sont apparues. Le rôle d'animateur, comme tout rôle pédagogique, nécessite beaucoup de travail pour des résultats qui ne sont pas toujours directement observables. Mais il ne faut pas penser l'engagement de ces jeunes animateurs en termes théoriques et idéalisants. Pourquoi, à un moment donné, quelqu'un devient-il animateur scout ? La plupart du temps, c'est quelqu'un qui a suivi tout un parcours dans lequel il a reçu énormément, qui a forgé une partie de son identité, de son réseau social. On est alors dans la logique du don et du contre-don, sur le long terme : je suis davantage prêt à donner mon temps si j'ai reçu auparavant, si j'y ai rencontré mes (petits) amis, si j'y ai partagé des valeurs et un mode de vie. En un an, vous n'avez pas le temps de construire cet attachement.

Quels sont les autres obstacles ?

Les groupes scouts sont des groupes extrêmement codés, inscrits dans des traditions, dans des manières de se comporter, de se répartir les tâches collectives, d'accepter une forme d'autorité, etc. Lorsque l'on démarre de rien, nous avons observé que les enfants - tout comme les animateurs potentiels - entraient difficilement dans un cadre aussi structuré.

Le rapport au temps aussi est différent : plus le milieu est précaire, plus on vit à la minute. Or pour être un bon animateur, il faut savoir où l'on va avec les enfants, réfléchir en termes d'objectifs.

Un autre obstacle : les priorités de vie. Un jeune à charge de ses parents, en école supérieure, qui ne doit pas se soucier de ce qu'il va manger et où il va dormir, consacrera bénévolement plus de temps qu'un jeune apprenti maçon, beaucoup plus proche du monde du travail et pour qui l'animation d'enfants viendra après la nécessité de trouver un job. Pour avoir du temps libre à donner, il faut se dégager des contraintes matérielles.

Enfin, ce type de jeune, ayant subi échec sur échec, ne dispose généralement pas des fondements de la participation citoyenne : confiance en soi, facilité d'expression, capacité à produire des projets...

Propos recueillis par Christophe DUBOIS

¹ La très intéressante recherche-action « Scout pour tous » a été réalisée en collaboration par Fanny Buntinx et Stéphanie de Tiège pour la Fédération des Scouts Catholiques (02 508 12 00) ; et Christof Carlier pour la Fédération des Scouts et Guides Pluralistes (02 539 23 19). Téléchargeable sur www.lesscouts.be, onglet « se présenter ».

Portraits de générations

L'avenir de notre planète, ils le portent sur leurs jeunes épaules. A leur échelle, mais avec toute la force de la conviction de pied à la bof attitude. Portraits « d'adultes » des nouveaux temps.

Ariane Coquelet, 23 ans, Bruxelles Greenpeace

« Je me révolte, donc je suis »



Engagements : L'écologie est mon premier « combat », celui dans lequel je mets le plus d'énergie. Il est essentiel, vital... Dès mes 18 ans, je suis devenue membre de Greenpeace et ensuite du WWF. J'ai travaillé dans la récolte de fonds pour ensuite devenir animatrice bénévole. Au-delà de ces engagements plus ponctuels, l'écologie fait réellement partie de mon quotidien et j'assume avec plaisir le rôle de « bio-écologiste » parmi mes amis ! Ma mère étant péruvienne, j'ai aussi rapidement été sensibilisée aux problèmes du Tiers-Monde. Je participe à l'opération 11.11.11 depuis cinq ans. Je suis chaque année plus convaincue que les choses peuvent bouger, sans bien sûr m'attendre à un miracle. J'ai donc récemment décidé de m'inscrire à une des formations de la Coopération Technique Belge (CTB) liée au développement, en vue de pouvoir agir plus efficacement... du moins je l'espère.

Motivations : Je ne supporte pas l'attentisme. Je n'aime pas les « à quoi bon », les « qu'est-ce que ça change ? ». Nous n'avons qu'une planète, il faut en prendre soin. Chaque homme n'a qu'une vie, il faut lui permettre de la vivre plus ou moins dignement, c'est tout, c'est déjà beaucoup. Il y a une citation de Camus que j'aime particulièrement : « Je me révolte, donc je suis ». Le mot est peut-être trop fort, mais je me retrouve dans cette phrase. Il ne faut pas se laisser emporter par le courant, se complaire dans la consensualité. Il faut se remuer car je crois que c'est en agissant qu'on se définit le mieux, qu'on s'épanouit. N'oublions pas la pointe d'idéalisme nécessaire et indispensable au bon fonctionnement du moteur.

Déclis : La prise de conscience que les gens sont malheureusement mal informés, désinformés, intoxiqués. Et parallèlement, l'heureuse découverte qu'ils ne sont pas si individualistes qu'on ne le pense. Les gens ne sont simplement pas conscients de ce qui se passe. A l'ère de la Communication, il y a encore des informations qui ne passent pas, qu'on ne laisse pas passer. C'est pour cela que je donne ma voix.

Conseils : Il n'y a pas de conseil à donner, mais une envie à avoir. Les ONG, les associations ne manquent pas, les choses à faire encore moins. À chacun de voir sa façon « d'être au monde ».

« Ne restez pas seuls, il y a des tas d'associations qui partagent vos motivations et qui seraient ravies de vous accueillir ! »

Hubert Plovier, 16 ans, Rumes

Jeunes & Nature

« Défendre ses idées et un projet de société 'soutenable', durable, peut passer par un engagement dans une ONG, une association, un projet dans son école ou un parti politique. Même à 17 ans, les jeunes peuvent aussi se bouger en politique pour leur planète ! Personnellement, j'ai la chance de m'impliquer dans des mouvements qui font confiance aux jeunes, qui ne prennent pas le jeune pour un spectateur mais bien pour un acteur. C'est dans ces 'structures' que, collectivement, nous pouvons aussi changer les choses. »



Samuel Cogolati, 17 ans, Huy

Ecolo J, Les Récollets et Jeune Magasin du monde-Oxfam

Ronel Djimadoumadji, 16 ans, Rochefort CJC Rochefort

« Il faut absolument que nous agissions, nous, les jeunes ! »



Engagements : Je fais partie de la Maison des Jeunes de Rochefort où sont organisés toutes sortes d'activités, dont du théâtre. L'année passée, nous avons réalisé « Biobulle », une pièce de théâtre portant sur l'écologie. Nous avons joué cette pièce une dizaine de fois. Grâce à cela, GREEN Belgium nous a repéré. Cette association s'occupe de développement durable, d'environnement, d'éducation et de participation citoyenne. C'est elle qui nous a permis, via « Mission 21 », de partir en car au Maroc. Nous étions une quarantaine de jeunes, divisés en 3 groupes et accompagnés d'adultes, à partir à l'aventure dans ce merveilleux pays. Nous y avons repeint un dispensaire, ramassé des déchets dans un souk et expliqué aux enfants l'importance de l'hygiène.

Motivations : Je crois que c'est évident : nous fonçons droit dans le mur ! Il faut absolument que nous agissions, nous, les jeunes ! Parce que c'est clair que l'avenir est entre nos mains !

Déclis : A l'âge de 9 ans, je suis allée un mois au Tchad, le pays natal de mon père. Nous avons fait un voyage jusqu'aux villages où mon père a grandi. Là-bas j'ai vu ce qu'était la vraie misère, le manque d'eau, la pauvreté, ... Mais les gens y sont tellement accueillants ! C'est là que j'ai pris conscience de la chance que j'avais de vivre en Belgique. Un geste tout bête chez nous peut être une grande épreuve pour eux. Aller chercher de l'eau, par exemple.

Conseils : Je ne demande pas aux jeunes qu'ils changent du tout au tout d'un jour à l'autre. Des gestes simples et pas compliqués... c'est possible ! Éteindre la lumière quand on sort d'une pièce, fermer l'eau pendant que l'on se brosse les dents, ne pas jeter ses papiers par terre, ne pas allumer le chauffage et ouvrir la fenêtre en même temps, essayer d'effectuer le maximum de trajets en transports en commun... Voilà toutes des petites choses qui peuvent nous changer la vie à tous ! Nous pouvons aussi inciter nos parents à changer en leur donnant ces petits trucs...

futures

n. Leurs engagements et réflexions sont autant de coups

« C'est un ensemble de choses qui m'ont fait démarrer : d'abord un dégoût du monde actuel, puis des études de philosophie, une Thema Climat sur ARTE, des lectures de Noam Chomsky, des musiques pleines de vérités, un voyage autour du monde en train et transport en commun (car l'avion c'est la catastrophe au niveau effet de serre), des rencontres de gens d'ici et ailleurs, la tête pleine de sagesse et le cœur bien sur terre. Gandhi reste un de mes plus grands ancres positifs. »



Benoit Spies, 27 ans, Louvain-la-Neuve
Greenpeace

« Je suis animatrice chez Jeunes & Nature. Inscrite par mes parents à l'âge de 9 ans, j'y ai vécu un grand nombre d'expériences. On commence par écouter le savoir des autres, et puis, au fil du temps, on essaye de transmettre le sien aux générations suivantes... C'est un réel cycle, une évolution qui vaut la peine d'être suivie... »



Camille Desoignies, 20 ans, Quévy
Jeunes et Nature

« Il n'existe pas de 'petites actions'. Il faut agir à son échelle. Toute action, quelle que soit son importance, a le mérite d'exister et de vouloir faire bouger les choses. »



Jonathan Burton, 20 ans, Comblain-au-Pont
MJ Comblain-au-Pont et Assemblée des Jeunes Wallons pour l'Environnement (GREEN Belgium)

« Mon conseil est simple : nous ne sommes pas les seuls à vouloir améliorer notre qualité de vie et il ne faut pas croire non plus que sans argent rien n'est possible. Cherchez autour de vous des personnes ressources qui vous aideront à mettre sur pied des initiatives. »



Lenka Cerne, 23 ans, Courcelles
Natura l'éco-roulotte

Découvrez d'autres témoignages de jeunes sur « Monde qui bouge », le webzine d'éducation vers un développement durable – www.mondequibouge.be

Charlotte De Jaer, 25 ans, Mons
Passeurs d'énergie

« Travailler en réseau »



Engagements : « Passeurs d'énergie » est né de la réflexion d'un groupe d'amis préoccupés par les défis énergétiques : la recherche en énergies renouvelables et les initiatives favorisant son économie. Ils poursuivent plusieurs buts : promouvoir l'accès à l'information technique et pratique et encadrer la rencontre entre utilisateurs et professionnels du secteur. Concrètement, il s'agit de créer un réseau de « Passeurs d'Énergie » : des personnes ayant déjà agi dans leur vie quotidienne afin de limiter leur consommation, que ce soit par l'isolation de leur maison, le remplacement de leur vieille chaudière, l'installation de panneaux solaires, etc. Ce réseau existera grâce à un site web et par le biais de la visite de maisons témoin.

Motivations : L'idée que chacun, à son niveau, peut faire changer les choses particulièrement dans le domaine de l'énergie. En effet, rares sont les gestes de notre vie quotidienne qui ne font pas intervenir l'une ou l'autre forme d'énergie. Ensuite, bien évidemment, la prise de conscience de la future pénurie de combustibles fossiles et les changements climatiques.

Déclics : D'autres associations dont j'ai fait partie, et particulièrement « L'Autre Pack » et « Ca passe par mes sorties » qui travaillent toutes deux sur la consommation responsable sans beaucoup de subsides mais avec une énorme volonté de faire bouger les choses.

Conseils : Avant de se lancer dans un projet, bien réfléchir à sa valeur ajoutée. Rien ne sert de créer quelque chose qui existe déjà. Ensuite, il faut foncer en s'aidant des autres associations. Il est important de travailler en réseau, surtout au niveau de l'environnement. C'est en travaillant en réseau que l'on trouve des moyens humains, financiers ou techniques pour avancer.

« Osez réaliser vos rêves et rendez les utiles ! Il est important aussi de ne pas se laisser décourager. Les choses se font très lentement. Le secret, c'est d'y croire, de croire, et surtout d'être cru. »



Geoffroy et Loïc de La Tullaye, 29 et 32 ans, Paris
Hydrotour

Jeunes volontaires cherchent nouveaux horizons

D'un côté, une réserve naturelle nécessitant de nombreux aménagements. De l'autre, des jeunes en perte de repères et en quête de nouveautés. Une fois réunis, ces deux ingrédients cèdent la place à la découverte, de soi, des autres, de l'environnement. Telle est l'une des recettes proposées par Solidarité dans le cadre de son « année citoyenne ».



Pour les jeunes participant à « l'année citoyenne », la responsabilité est de mise, avec une bonne dose d'entraide et un zeste d'humour

« **T**u as entre 16 et 25 ans, tu veux t'engager en tant que volontaire dans un projet citoyen à la rencontre d'autres jeunes... Alors Solidarité est fait pour toi ! » Une accroche qui fait ses preuves, puisque chaque année 24 jeunes motivés se lancent dans l'aventure de l'« année citoyenne » à l'initiative de l'asbl Solidarité. « *Ce sont prioritairement des jeunes fragilisés, mais aussi des jeunes aux parcours plus classique, explique Simon Niset, coordinateur de projet. On tient à privilégier la rencontre entre des jeunes de cultures et de milieux différents, afin de lutter contre les stéréotypes.* ». De la démocratie au développement, en passant par l'aide aux démunis et l'animation d'enfants, l'année citoyenne se décline sous différents thèmes, au travers de chantiers, temps de formation et étapes de maturation personnelle.

Avec la collaboration d'associations partenaires, les volontaires découvrent de nouvelles réalités. Côté environnement, la sensibilisation à l'éco-citoyenneté et un chantier en réserve naturelle figurent au programme. C'est Manuel Prignon, conservateur bénévole de la réserve naturelle de Nysdam, qui mène la barque du chantier écologique. Situés à la Hulpe, les étangs, marais, prairies et bois de Nysdam constituent la plus grande réserve naturelle du Brabant wallon. Un havre de paix de 45 hectares...

Laisser des traces

Avec les jeunes de Solidarité, Manuel Prignon opte pour la pédagogie de projet. Le chantier débute par une initiation à l'environnement au travers de l'exploration des richesses que recèle la réserve. « *Le premier contact est fondamental. Je leur fais part de ma passion, de mes émotions.* » Après l'observation d'oiseaux, place au travail physique et au défolement. Le conservateur passe en revue ce qu'il y a à faire pour préserver la réserve, en s'attardant sur les raisons de ces aménagements. Aux jeunes de se creuser les méninges pour découvrir la méthode à adopter. Les pieds dans la boue, la responsabilité est de mise, avec une bonne dose d'entraide et un zeste d'humour. « *Je tiens à me mouiller autant qu'eux.* ». Manuel Prignon souligne aussi le rôle fédérateur du feu de bois, autour duquel les discussions s'installent. « *Ce chantier se veut resocialisant, ouvert sur les autres. Mais c'est aussi un*

miroir sur soi-même, une occasion de faire le point. Il s'agit moins d'une fuite que d'une invitation à prendre du recul. »

Un chantier d'où émergent aussi des initiatives innovantes. Comme la fois où des volontaires ont tenu à faire visiter Nysdam à des aveugles. « *Les jeunes veulent partager avec d'autres la paix qu'ils ressentent dans la réserve. C'est un endroit qui suscite l'étonnement, et ces jeunes, il faut les étonner. Certains sortent de la réserve en disant qu'ils n'ont pas aimé. L'important, c'est qu'ils gardent une trace dans leur mémoire.* » Sentiment partagé par Simon Niset, qui estime qu'un pas a déjà été franchi, même si le chantier ne touche qu'une poignée de volontaires. « *La cause environnementale n'est pas leur priorité. Ils veulent d'abord s'occuper d'eux-mêmes, surtout quand ils ont beaucoup de difficultés. Leur envie, c'est de trouver un boulot. Peut-être qu'une fois leurs problèmes résolus, ils s'investiront, parce que des traces seront restées.* »

Céline TERET

Contact: Solidarité, rue de Soignies 9 à 1000 Bruxelles - 02 503 20 45 - www.solidarcite.be

Pêche aux déchets : du constat à l'action

Tout a commencé par une descente de l'Ourthe, encadrée par L'Aventure, la Maison de Jeunes de Comblain-au-Pont. Entre deux coups de pagaies, les jeunes, stupéfaits, découvrent des déchets en tout genre flottant à la surface de l'eau ou sur les berges. « *Le projet de ramassage des déchets a démarré sur ce constat* », explique Patrice Mahy, animateur à L'Aventure. « *Les jeunes sont très touchés par ce qu'ils voient et par ce qu'ils ressentent. Ils ne disposent pas toujours de moyens pour faire bouger les choses. On est là pour leur donner un coup de pouce.* » Et c'est bien là que se situe l'apanage des organisations de jeunesse : sensibiliser les jeunes, leur ouvrir des portes, afin de leur donner l'impulsion pour aller plus loin.

Après trois opérations de ramassage de déchets sur un tronçon de 28 km, certains jeunes de L'Aventure poussent leur action plus loin en participant à l'Assemblée des Jeunes Wallons pour l'Environnement. Coordinée par l'asbl GREEN Belgium, cette Assemblée est l'occasion rêvée de valoriser leur initiative. Lors de sa 4^e édition, l'opération sur l'Ourthe prend de l'ampleur. Entre Barvaux et Comblain-au-Pont, les canoës déambulent en masse. Sandales, chandelier, barbecue, ordinateur, câbles... Les objets insolites s'accumulent. L'action cède ensuite la place à la réflexion. Ensemble, jeunes, acteurs locaux et élus des communes avoisinantes explorent de nouvelles pistes pour lutter contre l'abandon des déchets dans les espaces publics.

C.T.

Contacts :

L'Aventure - 04 369 44 64

GREEN Belgium - 02 209 16 30 - www.greenbelgium.be

www.assembleedesjeunes.be



Engagement des jeunes en Europe

Né du séminaire « L'engagement des jeunes en Europe » organisé par la Confédération des Organisations de Jeunesse (COJ), cette intéressante publication (45 p., 2006) se penche sur les nouvelles formes d'engagement, les motivations des jeunes, le volontariat... Autre publication de la COJ, « Si j'étais ministre... » (71 p., 2004) a permis à des jeunes de 15 à 30 ans d'exprimer leurs attentes sur des questions politiques, de les amener à réfléchir sur leurs engagements citoyens et de sensibiliser les politiques. COJ (02 218 31 03 - info@coj.be), gratuits. Aussi téléchargeables sur www.coj.be (> « Publications »)

Alter-mondialiste, moi ?



Ce guide, accessible à tous, éclaire la situation mondiale et donne les bases pour comprendre, même sans être spécialiste, le rôle de tous les acteurs majeurs de la mondialisation (OMC, FMI, multinationales...). Enfin, il offre aux jeunes toutes sortes d'idées pratiques pour devenir « pas forcément altermondialiste mais citoyen actif », informé sur l'impact de ses choix donc responsable dans ses actions.

Ritimo, Fédération Artisans du Monde (00 33 1 56 03 93 50 -

www.artisansdumonde.org) et CRID, 96 p., 2004, 5€

Ados, comment on vous manipule

Des clés pour mieux comprendre les mécanismes de pouvoir, d'attraction ou d'influence, du tabac aux banques en passant par la pub, les sectes ou l'Internet. Cet ouvrage, à force d'exemples, montre aux ados qu'ils sont « cernés » de partout, et dénonce les stratégies visant les changements de comportements utilisées ici à des fins commerciales.

V. Mahler, éd. Albin Michel, 205 p., 2004, 14,45€

Pour des jeunes consommateurs responsables, citons également :

- Document électronique « Consom'Acteurs : Eduquer les jeunes consommateurs », Fédération Nationale Léo Lagrange, 2003. A télécharger sur www.leolagrangeconso.org/pdf/essentielconso.pdf

- Dépliant-jeu pédagogique « Mes fringues, c'est cool, c'est mondial, c'est clean », Collectif « De l'éthique sur l'étiquette », Orcades, éd. 2003.

L'arbre généreux

Par amour pour un petit garçon, un arbre lui donne, au fil des années, ses pommes, ses branches et même son tronc. Dans un style très épuré, ce magnifique album en noir et blanc aborde la relation de l'homme à la nature. Les plus jeunes (6-9 ans) y découvrent les usages du bois et de la forêt, alors que les adultes se laissent aller à une réflexion plus philosophique.

S. Silverstein, L'école des loisirs,

56p., 2005, 7,60€

Défends ta planète !

Ce CD-Rom de la collection « Planète Terre » vulgarise différents aspects du développement durable, en particulier les aspects environnementaux (énergie, pollution atmosphérique, eau, déchets...) et sociaux (droit à la santé, à l'éducation, diversité culturelle...). Les jeunes de plus de 14 ans y trouveront textes explicatifs, cartes, schémas, diaporamas, vidéos et études de cas. Avec également des pistes pour agir au niveau individuel, des exercices et des jeux.

Terra Project / Strass Productions (00 33 1 40 65 08 05 - contact@strass.fr), Editions UNESCO (<http://publishing.unesco.org>), 2004, 25 €

Tunza



Parmi les nombreuses revues jeunesse, « Tunza » est le magazine du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) pour, sur et par les jeunes. PNUE (Kenya : 00 254 20 7621 234 - unepub@unep.org), Aussi téléchargeable gratuitement sur www.ourplanet.com/tunza

Pédagogie

Comprendre pour agir

Destiné aux enseignants du secondaire, animateurs ou éducateurs de jeunes, ce manuel pédagogique propose une méthode pour éduquer au commerce équitable et à la consommation responsable. Fiches thématiques et activités pédagogiques donnent aux jeunes l'opportunité d'agir pour la construction d'un autre monde possible.

Fédération Artisans du Monde (00 33 1 56 03 93 50 - www.artisansdumonde.org) et Institut Kairos, 212 p., 2005, 40€

Les jeunes et la ville

Ces cahiers d'activités pédagogiques interdisciplinaires se déclinent en trois thèmes : « Règles de vie », « Mon quartier, ma ville » et « Le logement ». Un quatrième, « Cadres de références », reprend des observations plus théoriques. Les objectifs de ces activités sont multiples : élargir sa compréhension sur le fonctionnement de la ville, donner l'envie et les capacités de participation, élaborer des projets communs... autant de manières d'aborder la ville autrement.

Laboratoire de Méthodologie de la

Géographie de l'ULg (04 366 57 49), 1996, 16,11 euros pour les 4 cahiers. Aussi téléchargeables gratuitement sur www.geoeco.ulg.ac.be/lmg/jeunes_la_ville

Jeux de société



Deux jeux de société : « Democracy » propose aux plus de 10 ans de découvrir les principes d'une société démocratique, en

Pour les jeunes animateurs

Des projets pour grandir

Le catalogue des Scouts propose un grand nombre d'outils et de publications pour étoffer « la farde de l'animateur ». Le cahier « Des projets pour grandir » (40 p., 2003, 2€), par exemple, qui passe en revue les différentes étapes du projet, en donnant une définition, un exemple, des pistes pour le rôle de l'animateur, des idées pour surmonter les difficultés du projet et des techniques concrètes pour mieux vivre chaque étape. A noter aussi « Les ateliers, tout un programme » (44 p., 2001, 1,50€) ou encore « Se marrer dehors » (40 p., 2001, 2€).

Les Scouts (02 508 12 00 - LesScouts@LesScouts.be). Aussi téléchargeables gratuitement sur www.lesscouts.be (rubrique « Télécharger »)

Verte plaine

Testées avec succès lors de la campagne « Verte Plaine » visant à faire entrer l'éducation à l'environnement dans la vie quotidienne des plaines de vacances, voici 28 fiches d'activités à réaliser avec des groupes d'enfants (4 à 12 ans).

1999, Fondation Roi Baudouin, service publications (070 233 728 - publi@kbs-frb.be). Diffusé aussi par l'asbl Verte Plaine (069 67 00 96) sur demande motivée.

formant un parti et concevant l'aménagement d'une ville.

« Democracy » (12 à 28 participants, 80 à 120 minutes), Fondation Roi Baudouin (070 233 37 28 - publi@kbs-frb.be - www.kbs-frb.be), 15€

Quant à « Une place à prendre », il aborde l'aménagement du territoire et la participation citoyenne. Un jeu pour les plus de 15 ans, qui demande une préparation importante à l'aide du dossier pédagogique fourni.

« Une place à prendre » (7 à 26 participants, 5h), CIDJ (02 219 54 12 - cidj@cidj.be), 15€

Le monde des Organisations de Jeunesse

En Communauté française, 85 associations oeuvrant pour la jeunesse sont reconnues « **Organisations de Jeunesse** » (OJ). Il s'agit d'associations volontaires qui contribuent au développement par les jeunes de leurs responsabilités et aptitudes personnelles, en vue d'en faire des « CRACS - des citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires au sein de la société ». Elles sont notamment actives dans les domaines de l'animation, des loisirs, de la solidarité, de la formation, du syndicalisme...

La majorité des OJ ont choisi de s'affilier à l'une des Confédérations que sont :

- la **Confédération des Organisations de Jeunesse indépendantes et pluralistes** (COJ - Rue Traversière, 8 - 1210 Bruxelles - 02 218 31 03 - info@coj.be - www.coj.be). Le site de la COJ est une véritable mine d'informations : aperçu des différents acteurs et du fonctionnement du monde de la jeunesse, plusieurs publications particulièrement intéressantes (voir « *Outils pédagogiques* » en p.17 de ce *Symbioses*). La COJ a également lancé depuis neuf ans des passerelles entre les OJ et les écoles, sous le nom de « *Tour d'école* »;

- le **Conseil de la Jeunesse Catholique** (CJC - 02 230 32 83 - cjc@cjc.be - www.cjc.be) ;

- le **Réseau Socialiste des Organisations de Jeunesse** (RéSO-J - 02 513 99 62 - info@reso.be - www.resoj.be) ;

- et la **Confédération des Organisations de Jeunesse Réformatrices** (COJR - 02 500 50 85 - cojr@cojr.be - www.cojr.be),

Environ 20% des Organisations de Jeunesse ont par ailleurs fait le choix de ne pas se confédérer.

Toutes les OJ sont représentées au **Conseil de la Jeunesse d'Expression française** (CJEF - 02 413 29 30 - conseil.jeunesse@cfwb.be - www.cjef.be), qui est l'organe d'expression et de revendication des jeunes en Communauté française. Le CJEF est actuellement en réforme et va s'ouvrir à d'autres acteurs de la politique de jeunesse que les seules OJ. Il y aura ainsi deux lieux de réflexion : d'une part le CJEF, dont la mission première redviendra la construction et la valorisation de la parole des jeunes ; d'autre part la toute récente Commission Consultative des Organisations de Jeunesse (CCOJ), chargée de remettre des avis relatifs à la politique sectorielle particulière concernant les organisations de jeunesse et les groupements de jeunesse. Il existe aussi une Commission Consultative des maisons et centres de jeunes.

Sources : www.coj.be et www.cfwb.be/jeunesse

Administration

Le Service de la Jeunesse de la Communauté française fait partie de la Direction Générale de la Culture du Ministère de la Communauté française. Il est chargé de mettre en œuvre la politique de jeunesse, notamment par la reconnaissance, la promotion et le soutien aux associations (octroi de subventions, de détachés pédagogiques...). Vous trouverez sur leur site ou dans leurs publications de quoi vous frayer un chemin dans le labyrinthe administrativo-institutionnel de la politique jeunesse.

02 413 29 39 -
viviane.debourg@cfwb.be -
www.cfwb.be/jeunesse

Fédération des Maisons de Jeunes

La FMJ compte plus de cent maisons de jeunes (MJ) et nouvelles initiatives situées dans l'ensemble de la Communauté française. Par ses actions, elle soutient et suscite la mise en œuvre, par et pour les jeunes, d'actions visant des changements sociaux, culturels et économiques. Elle forme également des animateurs et coordinateurs de centres de jeunes. Place Saint-Christophe, 8 - 4000 Liège - 04 223 64 16 - fmj@fmjbf.org - www.fmjbf.org

Scouts, guides et patros

Lire article p.10

Fédération des Scouts Catholiques (FSC) - 02 508 12 00 - lesscouts@lesscouts.be - www.lesscouts.be

Guides Catholiques de Belgique (GCB) - 02 538 40 70 - gcb@guides.be - www.guides.be

Scouts et Guides Pluralistes de Belgique (SGP)

Fédération Nationale des Patros Jeunes Gens (FNP) et des Patros Féminins (FNFP) - 071 28 69 50 - www.patros.be

CEMEA

Le Service de Jeunesse des Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active (CEMEA-SJ) s'adresse aux intervenants de terrain pour renforcer leurs compétences et leur offrir des outils de développement et de changement. Il forme des animateurs et coordinateurs de centres de

vacances. Il organise également des plaines de vacances, des ateliers créatifs et des formations de délégués d'élèves.

Bruxelles : Av. de la Porte de Hal, 39/3 - 1060 Bruxelles - 02 543 05 90

Wallonie: Rue de Sluse, 8 - 4000 Liège - 04 253 08 40
service-jeunesse@cemea.be -
www.cemea.be

C-paje



Le Collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse Enfance (C-paje) réunit des animateurs et différents lieux d'animation extrascolaire accueillant des enfants et/ou des jeunes : terrains d'aventure, ludothèques, écoles de devoirs, centres culturels, fermes d'animation, maisons de jeunes, maisons de quartier, services éducatifs de musées, etc. Il propose diverses activités et publications dans l'optique d'une mise en réseau de nombreux partenaires en lien avec la jeunesse.

Rue des Prébendiers, 1 - 4020 Liège - 04 223 58 71 - info@c-paje.net - www.c-paje.be

Pour s'informer

Pour trouver les infos pratiques (logement, études, loisirs, réglementation...) ou thématiques, les jeunes peuvent faire appel à l'un des 11 centres locaux ou des 25 points relais du réseau **Infor Jeunes**

Rue Henri Lemaître, 25 - 5000 Namur - 081 71 15 90 - federation@inforjeunes.be - www.inforjeunes.be

ou encore au **Centre de Documentation et d'Information pour Jeunes - CIDJ** Rue Haute, 88 - 1000 Bruxelles - 02 219 54 12 - cidj@cidj.be - www.cidj.be



Environnement et développement durable

Jeunes & Nature



Association gérée par et pour les jeunes amoureux de la nature, Jeunes & Nature organise tout au long de l'année des activités d'observation, d'étude, de gestion et de formation. Plusieurs sections locales existent en Wallonie et à Bruxelles, ainsi qu'un kot à projet à Louvain-la-Neuve.

Boîte postale 91 - 1300 Wavre -
info@jeunesetnature.be -
www.jeunesetnature.be

Empreintes

L'asbl Empreintes, récemment reconnue Centre Régional d'Initiation à l'Environnement, vise à informer, sensibiliser, former, mobiliser et interpeller la jeunesse sur les valeurs et les enjeux de l'écologie : protection de l'environnement, éducation à la citoyenneté, promotion du développement durable, lutte contre

les discriminations... L'asbl propose des actions concrètes pour et avec les jeunes, des animations, des formations et des publications sur la nature, l'empreinte écologique, l'éco-consommation et bien d'autres thématiques.

Rue Godefroid, 44 - 5000 Namur
081 22 96 28 -
info@empreintesasbl.be -
www.empreintesasbl.be

GREEN Belgium

L'organisation GREEN Belgium est active dans les domaines de l'environnement, du développement durable, de l'éducation et de la participation citoyenne. Très active dans le secteur de la jeunesse, l'organisation est à l'initiative de l'Assemblée des Jeunes Wallons pour l'Environnement, du Parlement des Jeunes Bruxellois pour l'Eau ou encore du Forum Jeunes pour l'Eau. GREEN Belgium sensibilise également les jeunes au développement durable, en les invitant à devenir « citoyens du monde », au travers du projet Mission 21.

Rue Royale 171/3 - 1210
Bruxelles - 02 209 16 30 -
www.greenbelgium.org

CRIE Harchies

Trois mercredis après-midi par mois, le Club nature environnement du CRIE d'Harchies

propose aux 12 - 15 ans des activités de sensibilisation à l'éco-consommation et à l'environnement. Projets à l'initiative des participants.

Chemin des Préaux, 5 - 7321
Harchies - 069 58 11 72 -
crie.harchies@natagora.be

Nature et Loisirs asbl
Louis Picalausa

En vue de favoriser la compréhension de l'environnement naturel, social et humain, Nature et Loisirs Louis Picalausa propose diverses activités d'éducation à l'environnement pour les jeunes, des formations d'animateurs (nature) et de coordinateurs.

Avenue de l'Artisanat, 12 - 1420
Braine-l'Alleud - 02 384 89 59 -
natureetloisirsasbl@skynet.be -
www.nature-et-loisirs.be

Réseau-Association des
jeunes consommateurs
(RéAJC)

RéAJC vise à regrouper tout ce qui concerne les jeunes et la consommation. Pour le Service jeunesse de la Communauté française, il réalise actuellement un répertoire « jeunes consommateurs », qui devrait être accessible sur leur site pour le second semestre 2007.

www.reajc.be - contact@reajc.be -
0478 98 86 61

Sur la toile

- www.yaqua.org
site web de l'engagement citoyen, Yaqua est un projet développé par la Plate-forme francophone du Volontariat. Il fournit, par thèmes, des informations sur les associations et projets existants, des offres de volontariat en ligne, une foule de références bibliographiques et un guide de l'engagement.

- www.oxfamsol.be/basta
« Basta » propose notamment 1001 idées pour passer à l'action pour un développement durable

- www.jeunesreporters.org
avec « Jeunes Reporters pour l'Environnement », des jeunes de 11 à 20 ans mènent des enquêtes journalistiques sur des problématiques environnementales locales. Le résultat de leurs investigations est ensuite communiqué au grand public via des articles et reportages photos.

- http://ec.europa.eu/environment/youth/index_fr.htm
« Les jeunes et l'environnement », sur le portail de la Commission européenne, propose aux jeunes de nombreuses infos et activités.

- www.unicef.org/voy/french :
« La voix des jeunes », site créé par l'UNICEF

Volontariat et chantiers internationaux

Natagora propose aux jeunes et moins jeunes de participer bénévolement à la gestion de réserves naturelles.

« Nature côté action », l'agenda des « chantiers nature RNOB », est disponible gratuitement sur simple demande au 081 830 570.

Par ailleurs, diverses organisations permettent aux jeunes de s'engager comme volontaires pour des projets, notamment environnementaux, à l'étranger. Les modalités varient, mais les objectifs sont relativement comparables : sensibiliser, informer et conscientiser aux réalités des différentes populations du monde et susciter un engagement citoyen et solidaire au quotidien :

Quinoa - 02 537 56 04 - info@quinoa.be -
www.quinoa.be

SCI - 02 649 07 38 - sci@scibelgium.be -
www.scibelgium.be

Compagnons Bâtisseurs - 083 31 44 13 -
yves@compagnonsbatisseurs.be -
www.compagnonsbatisseurs.be

Asmae - 02 742 03 01 - info@asmae.org -
www.asmae.org

Jawa - 02 478 29 19 - jawa@jawa.org -
www.jawa.org

Citons aussi le Bureau International Jeunesse (BIJ), chargé de gérer différents programmes d'échange et de formation. Il offre un soutien technique, pédagogique et financier aux projets des jeunes belges francophones. Plus de 70 pays sont accessibles.

0800 25 180 - bij@cfwb.be - www.lebij.be

Sans oublier les sections « jeunesse » d'organisations telles que :

Amnesty International Jeunes, pour défendre les droits humains - 02 543 79 08 - jeunes@aibf.be -
www.amnesty-jeunes.be

Jeunes Magasins (JM) du monde - Oxfam, pour un commerce équitable et solidaire - 010 43 79 63 -
www.madeindignity.be

ATD Quart Monde Jeunesse, pour lutter contre la misère - 02 647 99 00 - atd.bruxelles@skynet.be -
www.atd-quartmonde.be)



Le GSM en

Ce n'est plus la cigarette, mais le téléphone mobile qui marque le passage à l'adolescence ! En Belgique, 82% phénomène colossal de consommation et de communication. Pas si inoffensif que cela...

Le cap des 2 milliards d'utilisateurs de téléphones mobiles dans le monde a été franchi en 2006. Le GSM, un phénomène de mode ! En Europe, le marché du GSM est presque saturé. Le prochain milliard d'utilisateurs de portables se trouve donc principalement en Chine, en Inde et en Afrique ¹.

Il y a tant de choses à dire sur le GSM que nous n'évoquerons ici qu'une série de pistes qui, déjà à elles seules, illustreront la complexité de l'étude de cet objet, à l'image du développement de nos sociétés. Economie, culture, social, environnement, tout est imbriqué. Posons les lunettes du développement durable...

Production

Comprenant plus de 150 pièces, un GSM contient en majorité du plastique (40%, boîtier), du verre et de la céramique (15%, écran), des métaux de base (dont 15% de cuivre), ainsi que des petites quantités de métaux précieux (argent, or, tantale, cobalt...).

Les pays en développement fournissent une part importante de ces matières premières. Le tantale, par exemple, un métal très recherché pour sa haute résistance à la chaleur. Bien qu'essentiellement extrait en Australie, il peut aussi provenir de la République démocratique du Congo. Dans ce pays, certaines mines sont aux mains de rebelles, qui financent ainsi leurs activités.

Les constructeurs de portables ont chacun leur mode de production, faisant appel à des sous-traitants et fournisseurs issus de différents pays. Lors de son assemblage, le GSM réunit ainsi des pièces qui peuvent provenir de tout le globe. Les conditions de travail ne sont pas toujours contrôlées, l'appât du bénéfice dominant souvent ces considérations.

Côté environnement, c'est la fabrication des composants électroniques qui posent les problèmes écologiques les plus aigus. Si la présence de produits toxiques est relativement connue, ce qui l'est moins c'est la quantité d'eau, d'électricité et de produits chimiques nécessaires : plus les pièces sont petites et plus les quantités sont importantes ! Pour fabriquer une puce de 2 grammes - un téléphone mobile peut en contenir plus d'une douzaine - il faut 32 l d'eau, 72 g de produits chimiques et 1,6 kg d'énergie fossile, soit 800 fois son poids.

TRUC

- Si vous optez pour la possession d'un GSM, conservez-le le plus longtemps possible en en prenant soin.
- Préférez des producteurs qui respectent les normes sociales et environnementales (Guide pour une Hi-tech responsable : www.greenpeace.org/belgium).

Élimination

Les téléphones portables sont, parmi les accessoires électroniques, ceux que l'on renouvelle le plus rapidement : tous les 18 mois en moyenne ². L'évolution de la technologie et les pratiques de marketing incitent les consommateurs à changer constamment leur téléphone. Que deviennent les GSM obsolètes ? En Belgique, on estime ainsi à ce jour à 8 millions le nombre de GSM hors d'usa-

ge. A la poubelle ou dans la nature, ces appareils sont très polluants. Le cadmium, notamment, s'infiltré dans les nappes phréatiques et provoque des pollutions de la faune et de la flore.

TRUC

Les GSM usagés sont à déposer dans les parcs à conteneurs ou auprès d'un magasin où l'on achète un nouvel appareil ; une opération est également menée dans les écoles par GREEN ³ en collaboration avec une entreprise de recyclage.

Santé, des ondes nocives

Si la question n'est pas encore traitée de manière unanime dans le monde scientifique, de nombreuses études démontrent que l'exposition à un téléphone mobile peut générer des effets biologiques chez l'homme (ruptures d'ADN, aberrations chromosomiques...), particulièrement chez les jeunes enfants et les femmes enceintes ⁴.

Les antennes relais de téléphonie (et de radiotélévision) suscitent également des inquiétudes. Notre pays en compte aujourd'hui 6000 et bientôt 9000⁵. Or, des études montrent des liens entre l'exposition des riverains et l'augmentation du risque de cancers. Même si des normes sont imposées en Belgique (20,6V/m), celles-ci sont bien au-dessus des normes recommandées (3V/m) par des experts indépendants du Conseil fédéral de santé et d'hygiène (CSH).

TRUC

- Ecourtez les conversations téléphoniques (2 à 3 minutes max)⁶.
- Limitez le nombre de communications par jour (4 à 5 max).
- Les jeunes de moins de 16 ans ne l'utiliseront qu'en cas d'urgence ou de manière limitée.
- Evitez l'usage du GSM dans des mauvaises conditions de transmission (faible signal sur l'écran), en voiture notamment, l'appareil travaillant alors à pleine puissance.
- Utilisez une oreillette avec micro incorporé.
- Evitez de porter le GSM à la ceinture de façon permanente.
- Tenez le GSM à 15 cm de distance par rapport à tout dispositif électronique implanté (pace maker ...)
- Même en veille, le GSM continue d'émettre des hyperfréquences, seul son arrêt total stoppe celles-ci : éteignez-le la nuit (dans la chambre en particulier) et chaque fois que c'est possible.
- Lorsque vous téléphonez, préférez la position stationnaire au mouvement, surtout rapide (élévation de puissance d'émission d'une cellule du réseau GSM à une autre).

questions

des 9-18 ans possèdent un téléphone portable. Apparu dans les années 80, ce petit boîtier représente un

Quelques pistes d'activités pour aiguïser la curiosité, la créativité, la réflexion et l'esprit critique des jeunes, dès 12 ans.

Enquête ⁷ - Langue, français...

Afin de mieux connaître les usages du portable par les jeunes, une enseignante (en langue) a fait élaborer un questionnaire par ses élèves qu'ils ont soumis à d'autres jeunes (parlant une autre langue). Outre le temps de réflexion et les informations recueillies, ce travail a permis d'exercer l'expression orale et la compréhension auditive. Ils ont ensuite retranscrit les interviews et dégagé des résultats d'enquête.

Allo, t'es où ? ¹ - Technologie, sciences économiques et sociales, français...

Quelques questions pour lancer un débat d'idées, un brainstorming, approfondir par des recherches, des expérimentations et, pourquoi pas, communiquer l'information auprès d'autres jeunes via un journal, une exposition, des conférences-débats...

- Es-tu manipulé ?

Quelles sont les fonctions de ton portable que tu n'utilises pas ? Possèdes-tu d'autres appareils de communication avec les mêmes fonctions ? Si tu étais constructeur de téléphone, quelle solution proposerais-tu à tes clients pour qu'ils aient le choix des fonctions dont ils ont besoin ?

- Qui perd, qui gagne ?

Quelle part de ton argent de poche mensuel dépenses-tu pour ton portable ? Si tu considères le cycle de vie d'un téléphone portable, qui bénéficie de cet argent à chaque étape ? Qui perd ?

- Quand on n'a pas d'argent et que l'on a envie de téléphoner, il faut devenir créatif.

Cite des solutions et imagines-en d'autres qui pourraient être proposées par des opérateurs.

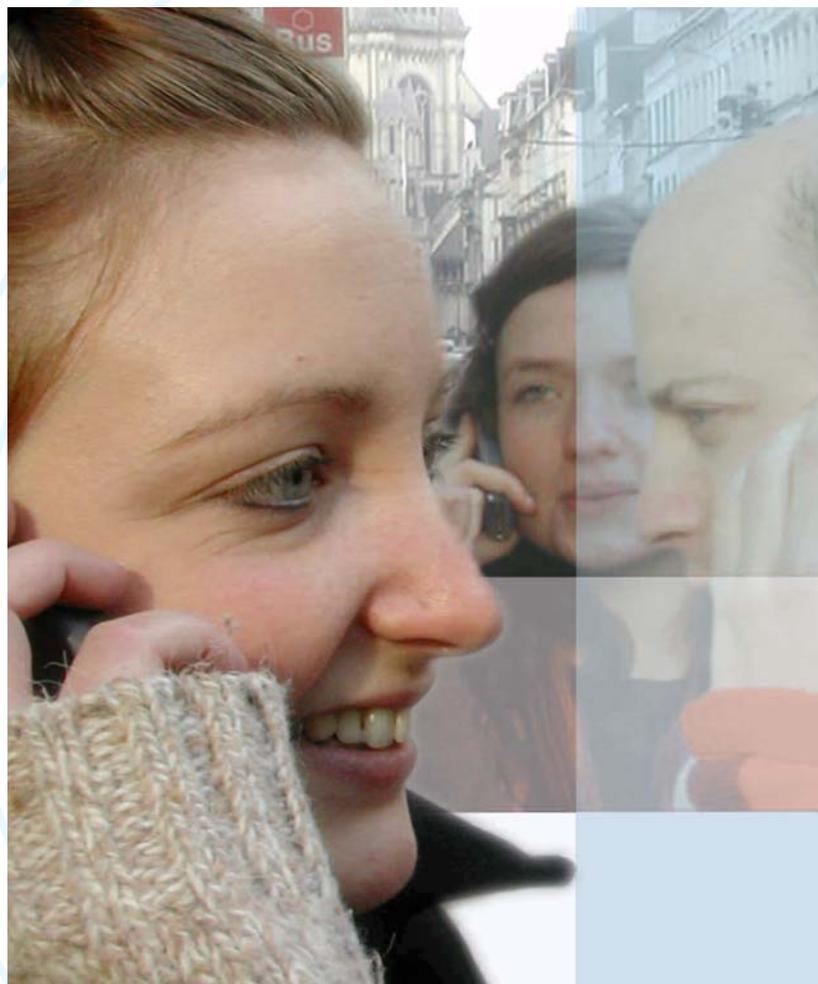
- Qu'a-t-il sous le capot ?

Démonte un vieux portable en panne et essaie d'identifier quelques pièces et au moins le condensateur... A quoi sert le condensateur ? Cite les composants que tu reconnais. Quelles sont les matières premières qui composent le GSM ? D'où viennent-elles ? ...

- Le téléphone qui n'existe pas

Imagine quel serait le téléphone portable idéal sur le plan économique, social et environnemental. Par groupe de trois, et en utilisant les apports de chacun, créez un téléphone encore plus idéal !

Joëlle VAN DEN BERG



Sources et références

¹ La majorité des informations de ces pages sont issues de l'excellente fiche pédagogique (8 faces) « Allo, t'es où ? » (0,50 FS) et le document d'information qui l'accompagne « La puce à l'oreille » (5 FS). Ils ont été réalisés par la Fondation Education et Développement (Suisse) et la Déclaration de Berne. Ces documents, ainsi que des activités et d'autres apports documentaires, sont disponibles sur www.globaleducation.ch. Ils peuvent être commandés à la Déclaration de Berne, www.ladb.ch

² Le WWF Belgium vient de rédiger une fiche "GSM et environnement" apportant notamment des chiffres "belges" (www.wwf.be >news et info - récits de terrain). L'association lancera en 2007 une campagne vers les écoles.

³ GREEN asbl organise en collaboration avec une entreprise de recyclage de portables hors d'usage, des récoltes de GSM dans les écoles. L'école reçoit 3€/appareil qui devront être investis dans un projet de Développement durable (02 209 16 30 - info@greenbelgium.org)

⁴ Criirem, Centre de Recherche et d'Information Indépendantes sur les Rayonnements ElectroMagnétiques (www.criirem.org/) / asbl Teslabel, Association de défense et de Réflexion sur la problématique des champs électromagnétiques (T/F 02 673 12 01 - www.teslabel.be)

⁵ Imagine, nov-déc 2006, n°58. Dossier « Téléphone mobile, tous cobayes ! » (04 380 13 37 - info@imagine-magazine.com) - Voir aussi le site du Gouvernement fédéral (www.infogsm.be)

⁶ « GSM : quelques conseils d'utilisation... », fiche n°99 du Réseau Eco-Consommation - 071/300 301 - www.ecoconso.be

⁷ L'ère du portable, dossier paru dans l'Éducateur 9/2006 du 15/9/2006, téléchargeable sur www.globaleducation.ch (matériel pédagogique)

A lire... pour ceux qui aiment le style "thriller" : « Cellulaire », Stephen King, 2006. « Une jolie fable sur la dépendance technologique et l'équilibre précaire d'une civilisation toujours prête à retomber rapidement dans la sauvagerie... » (LLB)



Réflexions pédagogiques pour

Effervescence d'informations, émergence d'idées. Bienvenue à la formation « Comment sensibiliser au dével

Ca découvre, ça cogite, ça échange, ça questionne, ça réfute parfois aussi... « *Le développement durable sous cet angle-là, je n'y avais pas songé...* », « *Comment adapter cette animation avec mes élèves ?* », « *Exploiter cet outil dans le cadre d'une de mes animations, pourquoi pas ?* »... Un flot de réflexions envahit ceux qui ont répondu à l'appel de la formation « Comment sensibiliser au développement durable : outils et techniques d'animations ». Subtilement orchestrée par le Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Liège et l'Institut d'Eco-Pédagogie (IEP), cette formation plonge ses participants au cœur du développement durable dans toute sa complexité.

Place aux acteurs

Réunis en résidentiel à Liège, les participants proviennent d'horizons éparés. Certains sont animateurs ou enseignants, d'autres travaillent dans le social, le développement, l'environnement. Quelques-uns sont actifs dans le milieu de l'entreprise. D'autres, encore, cherchent à se réorienter. Tous sont rassem-

du temps du développement durable. Ils partent à la découverte du quartier pour y évaluer ses qualités environnementales, socio-culturelles et économiques à travers les yeux d'une petite fille, d'un vieillard ou d'un immigré espagnol. Ils se substituent en jouet en bois et en poupée Barbie, ou en panier et en sac en plastique, puis entament un dialogue sur leurs vies mutuelles.

Baigner dans l'animation pour s'en imprégner et mieux la reproduire par la suite, tel est le principe. Comme le souligne Nadine, « *la pédagogie active permet au participant de poursuivre la réflexion. En tant que formatrice, j'ai envie qu'il y ait des répercussions au service d'un changement de société. Pour ce faire, il faut être en position d'acteur.* » Après avoir vécu pleinement une animation, les participants, appuyés par les deux formatrices, mettent en exergue ses objectifs pédagogiques. Un débriefing pédagogique au cours duquel les échanges agissent comme autant de nouvelles pistes à exploiter.

Un concept aux multiples facettes...

Au fil de la formation, le constat apparaît évident : le développement durable fait depuis peu l'objet de toutes les attentions, au travers des médias, d'ouvrages, de débats publics ou de discours ambiants, et court le risque d'être galvaudé. C'est pourquoi, les animations, contrastées, agissent comme autant d'invitations à mieux cerner le concept de développement durable, sans pour autant le figer dans l'une ou l'autre définition.

L'exploration globale des trois grands piliers du développement durable (environnemental, socio-culturel, économique) passe par d'autres ingrédients incontournables. Le système participatif et les relations Nord/Sud, par exemple. Un détour du côté des critiques et alternatives est également de mise. Le débat est ouvert sur la récupération à tout vent du terme de « développement durable » ou encore sur sa place dans une société régie par la croissance économique. « *Chaque participant choisit ce qui lui correspond le mieux et prend ce qu'il a envie de prendre* », explique Vanessa Rasquinet, formatrice du CRIE. « *Notre pédagogie est axée sur l'esprit critique et les choix personnel, rajoute quant à elle Nadine. Ce qui ne veut pas dire qu'on n'induit pas des valeurs.* »

... à exploiter dans toute sa complexité

Un développement durable multiple, donc, qui se marie sans aucun doute avec l'approche systémique adoptée tout au long de la formation. Convaincue par l'intérêt de cette approche, qui vise à comprendre la réalité dans sa complexité, Nadine explique : « *L'approche systémique est essentielle, elle peut être appliquée partout. Elle permet de se rendre compte que chacun est acteur de son système et que choisir de modifier un paramètre a des conséquences sur d'autres paramètres. Elle peut être adaptée à tous les publics, même avec les plus jeunes. Un enfant est capable de voir ou de comprendre que des liens existent. Le tout est de décomplexifier... Prendre conscience d'un ou deux liens est déjà une approche de la complexité.* »

Les deux formatrices mettent aussi un point d'honneur à faire appel à la pédagogie du « cerveau global ». Celle-ci invite à uti-



S'approprier les animations en tant qu'animés

blés autour de deux formatrices, six jours durant, avec un battement de quelques jours histoire de digérer la matière accumulée. Nadine Liétar, formatrice en ErE (Education relative à l'Environnement), se souvient : « *Lorsque cette formation a été conçue, il y a cinq ans, la plupart des participants étaient des acteurs de l'environnement. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Ce qui prouve que le développement durable, qu'il questionne ou non, est un thème qui est maintenant présent dans le langage de beaucoup de secteurs.* »

L'accent est mis sur la méthode active tout au long de la formation. Les participants s'approprient les animations, non en tant qu'animateurs, mais bien en tant qu'« animés ». D'une animation à l'autre, ils jouent le jeu. Ils replacent des événements et cartes d'identité d'acteurs sur une gigantesque ligne

ur un développement durable

ppement durable : outils et techniques d'animations ». Immersion dans de multiples recoins pédagogiques.

liser les quatre cadrans du cerveau. L'intuition (imaginer) et la sensibilité (ressentir) côtoient le savoir (s'informer) et l'action pratique (manipuler), « *Dans l'enseignement, le savoir est toujours mis en valeur, souligne Vanessa. Il faut pourtant être conscient que des enfants et des jeunes ont besoin d'autres portes pour entrer dans l'apprentissage. La pédagogie du cerveau global, ce n'est pas que du 'récréa-*



Visite au cœur des réalités d'une entreprise d'économie sociale

de leur visite, ils jettent leurs ressentis sur papier, via le dessin ou le conte.

La formation touche à sa fin. Arrive l'heure de la mise en application des acquis. Par groupe, les participants construisent avec enthousiasme une animation, tout en tenant compte des idées pédagogiques saisies en court de route. Derniers échanges, derniers conseils.

C'est avec une épaisse valise d'idées pédagogiques, un esprit critique étayé et un entrain chargé à bloc que chacun regagne son quotidien. Il s'agira ensuite de digérer tout ça, faire le tri et appliquer... pour colporter le message et, espérons-le, susciter l'action. Quant à la formation, elle poursuit elle aussi son chemin en s'adaptant sans cesse aux nouvelles réalités qui gravitent autour du développement durable.

Céline TÉRET

Contact :

CRIE de Liège, rue Fusch, 3 à 4000 Liège.

T. 04 250 75 00 - www.crieliege.be

tif'. C'est réellement un mécanisme d'apprentissage qui donne de très bons résultats. » Avis que partage Nadine: « *J'ai l'impression que les cadrans de l'imaginaire et du ressenti ne font souvent l'objet que d'une activité d'amorce. Pourtant, il n'est pas toujours nécessaire d'y rajouter de l'information, du savoir. Ce type d'activité peut apporter autant de connaissances que des activités qui s'appuieraient sur le savoir ou l'action pratique.* »

Techniques et personnes ressources

Photo-langage, jeu de rôle, dessin, écriture, exposé... La formation balaye une kyrielle de techniques pédagogiques. Un forum d'outils figure également au programme. Les deux formatrices ne manquent pas non plus de faire appel à des intervenants extérieurs, issus de secteurs divers et spécialisés dans telle ou telle question. Choix porteur d'un message pédagogique, comme l'explique Vanessa: « *On tente surtout de montrer que faire appel à des personnes ressources est une technique pédagogique à part entière. Un autre objectif est bien sûr de faire connaître différentes structures, différents projets.* »

Ainsi, le développement durable dans son approche développement et relations Nord/Sud est abordé par l'ONG ITECO, la complexité économique par le Groupe One, la décroissance par un membre du collectif A Contre Courant et les conditions favorisant la modification de comportements par un psychologue-formateur. Une visite sur le terrain transporte également les participants au cœur des réalités d'une entreprise d'économie sociale du Groupe Terre. Ensemble, ils déambulent entre les machines grondantes de récupération de vêtements et de papiers, tout en échangeant quelques mots avec les ouvriers. De retour

Concrètement... Focus animation « Mes choix d'aménagement »

« *Vous entrez dans un appartement, où il n'y a rien sauf des conduites de gaz, d'électricité (mais pas d'ampoules) et d'eau froide. Placez les biens qui figurent sur cette liste par ordre prioritaire.* » Une feuille à la main, sur laquelle figurent 30 biens matériels allant du lit au téléphone en passant par l'armoire, la poubelle ou encore la moto, les participants s'exécutent individuellement. Après une bonne dizaine de minutes, l'énoncé de la prochaine étape retentit: « *Vous entrez dans le même appartement, mais à cinq. Arrangez-vous, ensemble, pour fixer cinq biens prioritaires.* » Les groupes une fois formés, les discussions s'amorcent sur les priorités de chacun et la méthode à adopter pour répondre à la consigne...

L'objectif de cette animation, proposée dans le cadre de la formation « Comment sensibiliser au développement durable : outils et techniques d'animations », n'est autre que d'identifier ses choix et ses valeurs personnelles et de les confronter à ceux des autres pour faire le constat de différences. Une mise en commun permet ensuite d'établir des ponts avec le développement durable et de faire prendre conscience au groupe qu'il existe une multitude de définitions et d'approches liées à ce concept. L'occasion aussi de rappeler que sa mise en place nécessite un recours à la négociation. Un bel exemple d'approche systémique (comprendre la réalité dans sa complexité), agrémentée d'« autosocio-constructivisme » (la construction d'un savoir bien que personnelle s'effectue dans un cadre social).

Jeunesse

L'arbre qui rêvait ...



Un petit arbre s'endort et rêve... Propulsé vers un triste futur, il atterrit dans un musée. « Dernier Arbre, Extinction Fin 2087 » annonce la plaque posée contre sa cage de verre. Une petite Demoiselle lui tiendra compagnie une longue nuit, le temps de lui faire découvrir ses souvenirs de l'époque où la nature prospérait... Une histoire féerique accompagnée d'illustrations magiques. Avec un récit quelquefois décousu, cet album est le premier d'une collection de 7 contes fantastiques originaux autour du monde. Il agit comme point de départ tant pour l'imagination que pour une réflexion sur l'avenir de la planète. Pour les plus jeunes : à lire avec un adulte.

P. Ricordeau et F. Frei, éd. l'Enfant-Lumière, 46 p., 2006. 16€

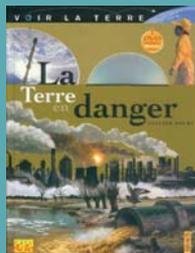
Alerte niveau 3 sur la jungle !



La nuit, les rêves de Martin le transforment en aventurier et l'emmenent, avec son doudou Toucan Toqué, dans des régions reculées à la rescousse d'animaux en détresse. Ce livre à l'illustration vive et colorée est avant tout un moment de plaisir tout en cherchant à éveiller les jeunes enfants dès 4 ans à des questions environnementales. Un complément d'info et un quizz en fin d'ouvrage permettent d'approfondir la thématique. Si ce livre-ci aborde plus particulièrement la déforestation de la forêt amazonienne, six titres sont prévus dans la collection. Déjà paru, « Pirates contre brigands des mers » s'intéresse à la grande barrière de corail.

Ed. Tam-Tam & Cie, coll. « Fais gaffe à ma planète », 2005. 12,50€

La terre en danger



Cet album documentaire entraîne le lecteur (à partir de 9 ans) à travers la planète pour lui faire comprendre les menaces qui pèsent sur elle. L'ouvrage mise sur la présentation : plusieurs niveaux de lecture, de l'information vulgarisée à de petites infos anecdotiques « marquantes », le tout largement illustré de photos accrocheuses. Une quarantaine de planches traitent de différentes thématiques (climat, pêche, eau, tourisme, air, énergie...) tout en privilégiant la protection du monde animal comme fil conducteur. Un DVD consacré aux changements climatiques est inclus dans le livre (52', pour un public plus grand). O. Soury, Ed. Fleurus, 80 p., 2006. 14,50€

Les dessous de l'or blanc

La face cachée de nos vêtements



À travers ce dynamique carnet de voyage, le vieux marin emmène Timéo à la découverte du coton. Quelle aventure que de découvrir la face cachée de nos t-shirts préférés : exploitation de personnes, pollution et destruction de l'environnement, commerce équitable ou non, agriculture bio ou pesticides ?... Une

manière palpitante d'apprendre à réfléchir à notre consommation et à penser à la solidarité. Les enfants à partir de 9 ans accompagnent Timéo tout au long de cet ouvrage fabriqué sur papier 100% recyclé.

K. Sabatier-Maccagno et L. Hamon, éd. Elka, coll. « Les carnets de Timéo », 47 p., 2006. 11,50€

Catastrophes naturelles

Un thème, deux livres, deux approches. Empli de photographies et autres schémas explicatifs, « Catastrophes naturelles » (éd. Gallimard, coll. « Les yeux de la découverte », 72 p., 2006. 14€) s'atèle à la description encyclopédique de ces phénomènes. Comment surviennent-ils ? Pourquoi ? Parfaitement actualisé (tsunami de décembre 2005, cyclone Katrina...), il peut être complété par la lecture de « Ouragans, séismes, tsunamis : La Terre se déchaîne » (éd. de La Martinière Jeunesse, coll. « Hydrogène », 107 p., 2006. 11€). Les explications d'ouragans, tremblements de terre, inondations... sont ponctuées d'illustrations empreintes d'humour et de commentaires de jeunes. Cet ouvrage insiste judicieusement sur la responsabilité humaine et sur les inégalités entre Nord et Sud face à la colère de la nature. Pour adolescents et plus.



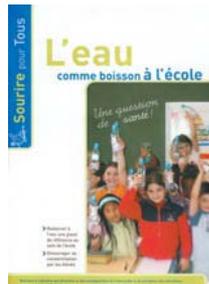
Arts Visuels & Jardins

Ce dossier pédagogique offre de multiples façons de percevoir, de découvrir, de traduire et de s'approprier un jardin ou encore un parc. Une vingtaine d'ateliers artistiques permettent d'apprendre aux enfants de 2 à 11 ans à jouer avec les mots, les couleurs, les photos, les textures... Autant d'idées d'une plasticienne pour les enseignants et animateurs à la recherche de démarches artistiques autour du jardin, ce lieu magique où se rencontre ciel, terre, eau, végétal, temps et mythes.

A. Rutily, éd. Scérén CRDP Poitou-Charente, 63 p., 2006. 16€

L'eau comme boisson à l'école

Une question de santé !



S'adressant aux enseignants, directions, infirmières et personnel de la santé, cette brochure vise à redonner à l'eau une place de référence au sein de l'é-

cole et à encourager sa consommation par les élèves. Elle présente les expériences-pilotes vécues par des écoles primaires pour réhabiliter l'eau comme boisson à l'école ainsi qu'une méthodologie pour démarrer soi-même un tel projet dans sa classe. En annexe, des infos pour aller plus loin : teneurs en sucre de certaines boissons, comparaison du prix et des déchets produits par l'eau du robinet et d'autres contenants...

Fondation pour la Santé Dentaire, septembre 2005. Disponible gratuitement via 02 374 32 84 (fax), info@sourirepourtous.be ou sur www.sourirepourtous.be

Objectif l'eau

Pour que notre planète reste bleue

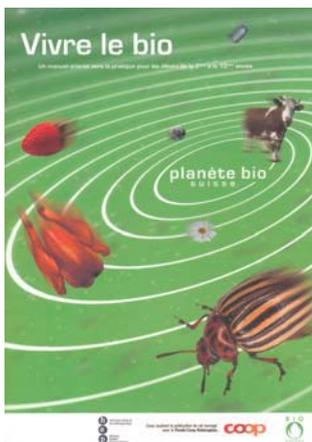
Un livret pédagogique pour sensibiliser les jeunes (10-14 ans) aux enjeux liés à l'eau, à son importance dans la vie quotidienne et à l'intérêt de protéger cette ressource indispensable à la vie. Chacun des 3 cahiers (l'eau, sa qualité et ses quantités) débute par une activité d'appropriation du thème. S'ensuivent des informations et des exercices plus classiques. Le livret est accompagné d'un CD de chansons, « Paroles croisées », fruit d'une rencontre entre deux compagnies théâtrales, l'une belge, l'au-

tre burkinabée. Quelques activités autour du CD rythment les pages du livret.

Réalisé par le Centre culturel du Brabant wallon. Ed. Région wallonne, DGRNE (0800 11 901), 143 p., 2006. Gratuit

Vivre le bio

Dossier pédagogique de qualité qui invite les jeunes du secondaire à la découverte de l'agri-



culture biologique. Bien que conçu en lien avec les programmes suisses, les enseignants belges de biologie et d'autres matières (sciences sociales et économiques) s'y retrouveront aisément. Articulé en 5 chapitres, le dossier apporte pour chacun une introduction et des fiches partant d'une problématique et la déclinant en différentes activités (recherche, expérimentation, débat, exercices, etc.) Parmi les thèmes abordés : les principes de l'agriculture biologique, le cycle de l'agriculture bio, les plantes, les engrais, l'alimentation, la structure des sols, l'élevage... L'enseignant accompagnera cette exploitation, si possible, par une journée sur le terrain dans une ferme bio (www.fermecole.be).

Bio Suisse (0041 61 385 96 10 ou www.bio-suisse.ch), éd. h.e.p., 190 p., 2006. Disponible gratuitement via www.planetebiosuisse.ch

Planète attitude santé

Les additifs alimentaires et produits toxiques n'ont qu'à bien se tenir. Le WWF fait la traque aux polluants qui hantent nos assiettes, nos logements ou encore nos produits de beauté. Cet ouvrage propose une kyrielle de trucs de grands-mères et de pistes innovantes pour vivre sainement tout en protégeant la planète. L'occasion aussi de nous pencher un peu plus souvent sur les étiquettes de nombreux produits et de (re)découvrir les écolabels, l'agriculture biologique et le commerce équitable.

WWF, éd. du Seuil, 227p., septembre 2006. 17€

**Artistes de nature
Pratiquer le Land Art
au fil des saisons**

Un beau livre, regorgeant de photos et dépourvu de texte, qui vous emporte dans un ouragan de réalisations artistiques à ima-

giner saison après saison avec des éléments naturels. Feuilles, baies, branches, galets, fleurs, neige... nous aideront à devenir, pour un ou plusieurs moments, de nouveaux « land-artistes ». Autant de réalisations qui deviendront aussi pour les enfants de formidables outils d'éveils aux couleurs, matières et formes. Des idées pour petits et grands afin de découvrir le bien être de créer !

Marc Pouyet, éd. Plume de carotte, 137p., 2006. 29€



- ♦ n° 37 : Forêt ♦ n° 38 : Animation
- ♦ n° 40 : Développement durable
- ♦ n° 42 : Parcs et Jardins ♦ n° 43 : Patrimoine
- ♦ n° 44 : Cadre de vie et participation
- ♦ n° 45 : Environnement et Santé
- ♦ n° 46 : Habitat écologique
- ♦ n° 47 : Migrations ♦ n° 48 : Mesurons les pollutions
- ♦ n° 49 : De l'ErE au Musée
- ♦ n° 50 : Paysages ♦ n° 51 : L'ErE à l'école
- ♦ n° 52 : Consommation responsable
- ♦ n° 53 : Émois... et moi dans la nature
- ♦ n° 54 : Touristes or not touristes?
- ♦ n° 55 : Vous avez dit développement durable?
- ♦ n° 56 : Air & climat ♦ n° 57 : CréActivités
- ♦ n° 58 : Aux fils de l'eau
- ♦ n° 59 : Pour tout l'ErE du monde
- ♦ n° 60 : Silence, on écoute
- ♦ n° 61 : Déchets : ras-la-planète
- ♦ n° 62 : L'environnement au programme des écoles
- ♦ n° 63 : La planète dans son assiette
- ♦ n° 64 : Biodiversité
- ♦ n° 65 : Energie
- ♦ n° 66 : Santé et environnement
- ♦ n° 67 : Mobilité
- ♦ n° 68 : Milieu rural
- ♦ n° 69 : Environnement urbain
- ♦ n° 70 : Comment changer les comportements?
- ♦ n° 71 : Mer et littoral
- ♦ n° 72 : Forêt
- ♦ n° 73 : Jeunes en mouvement

À paraître - n° 74 : En famille ou en solo - l'éducation à l'environnement.

Déjà 73 numéros parus

Pour vous procurer un numéro de SYMBIOSES ou un abonnement, deux possibilités :

✚ Verser directement le montant sur notre compte avec les numéros choisis de « SYMBIOSES » (3€ + frais de port). Pour recevoir régulièrement SYMBIOSES (trimestriel, un an) : verser 10 € avec la mention « Cotisation SYMBIOSES ». (14 € pour l'étranger)

✚ Renvoyer ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : _____
 Fonction : _____
 École/organisation : _____
 Adresse : _____
 Localité : _____
 Code postal : _____ Téléphone : _____
 E-mail : _____

Je verse à ce jour la somme de _____ € sur le compte du Réseau IDée

Je souhaite une facture oui non

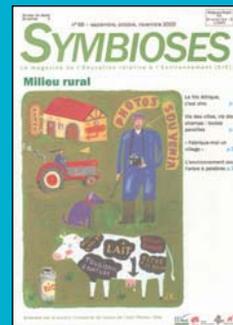
Date _____ Signature : _____

Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

Bon de commande également disponible séparément au Réseau IDée, 266 rue Royale, 1210 Bruxelles (Tél. : 02/286 95 70 - Fax : 02/286 95 79 - symbioses@reseau-idee.be).

Commandez SYMBIOSES depuis notre site web : www.reseau-idee.be.



Surtout n'oubliez pas de donner un petit coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...

Activités pour tous

Sur les traces des animaux

Di 25/02, ouvrez grands les yeux et tendez l'oreille. Une après-midi sur les traces des animaux, de leurs empreintes, restes de repas, chants et cris. Rendez-vous fixé à 13h30, au Pont de Villettes, à Bras-sur-Lienne. A emporter : bottes et jumelles.
Infos : Serge Rouxhet - 080 31 91 04 - serge.rouxhet@ulg.ac.be

Nature au jardin

Di 25/03, des visites guidées dans un jardin naturel modèle, au parc Félix Hap (Etterbeek), seront organisées à l'occasion de l'opération « Nature au jardin ». Départs des visites à 14h30 et 15h30, entre les n°189 et 195 de l'av. d'Auderghem. A épinglez aussi, le Di 15/04, une journée autour du thème « un jardin sans pesticide », au potager écologique du Houtweg. Ces deux activités sont gratuites.
Infos et inscription : Natagora Bruxelles - 02 245 55 00 - natureaujardin@natagora.be - www.natureaujardin.be

Cuisine sauvage



Di 25/03, le domaine de Mozet propose, dans le cadre de ses journées de cuisine sauvage, une cure du printemps. La promenade-cueillette sera suivie de la préparation d'un repas. Autre date à noter: Di 03/06, pour une cuisine « été ». Rien de tel pour savourer la nature au rythme des saisons. 20€/pers ou 50€/famille pour la journée.
Infos et inscription : 081 58 84 04 domainedemozet@mozet.be - www.mozet.be

Ma Terre en fête



Di 22/04, à l'occasion de la journée mondiale de la Terre, le réseau des Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE) se mobili-

se et vous donne rendez-vous en 11 lieux répartis en Wallonie. « Ma Terre en fête », c'est une journée de découverte de la nature, de sensibilisation à l'environnement, au développement durable et au changement climatique.
Infos et programme : Réseau des CRIE - 0800 11 241 - www.crie.be

Conférences et rencontres

Café de l'éco-rénovation

Tous les derniers lundis du mois (prochaines dates : 26/02, 26/03 et 30/04), un échange entre « éco-rénovateurs » en présence d'un professionnel. Pour tous ceux qui se sentent concernés par les économies d'énergie et le respect de l'environnement, rendez-vous à La Cène, rue H. de Dinant 17 à 4000 Liège. 1€.
Infos : ECO-HOM - 0498 54 33 81 - info@ecohom.be - www.ecohom.be



Du Ma 6 au Je 8/03 se dérouleront les 11es Rencontres de l'Education relative à l'Environnement (ErE). L'occasion pour les animateurs, formateurs, enseignants, éco-conseillers... de prendre le temps d'échanger sur leurs pratiques, de réfléchir et construire ensemble. Temps idéal pour présenter ou découvrir de nouveaux projets au cours des ateliers d'échanges. La « participation » est le thème central de cette 11e édition, qui se tiendra à l'Auberge de Jeunesse de Liège. 90€ avec logement ou 60€ sans logement pour les 3 jours.
Infos et inscription : Réseau IDée - 02 286 95 75damien.revers@reseau-idee.be - www.reseau-idee.be/rencontres/2007

Energies Renouvelables

Je 15/03, le chauffage au bois sera mis à l'honneur dans le cadre des soirées d'information sur les Energies Renouvelables. Quant aux installations solaires photovoltaïques, elles feront l'objet de toutes les attentions le Me 16/05. Ces différentes conférences se tiennent rue de la Sablonnière, 30 à 1000 Bruxelles, à 19h30. Gratuit.
Infos : APERE - 02 218 78 99 - info@apere.org - www.apere.org

Salons et expositions

Objets sonores en matières naturelles

En février à Couvin, en mars et avril aux Grottes de Goyet (Mozet-Gesve), en mai et juin à Andenne.. Une

exposition itinérante créée par Anne-Françoise Croisez et inspirée d'objets sonores encore réalisés au début du siècle dernier. Un temps pour écouter le chant des matières naturelles.
Infos : Couvin (060 34 65 07), Grottes de Goyet (081 58 85 45), Andenne (085 84 36 40) - www.provincenamur.be (agenda culturel)

Eaux Troubles

Du 26/03 au 20/04, au Sénat, l'exposition photo « Eaux Troubles » (« Troubled Waters ») suscite la réflexion sur la problématique de l'eau à travers le monde. Les associations GREEN Belgium et PROTOS organiseront des visites guidées de l'exposition à destination des écoles, entreprises, groupes ou individus (inscription obligatoire). L'exposition se déplacera ensuite dans des centres culturels, des musées, des bibliothèques et écoles. Gratuit.
Infos : GREEN Belgium - 02 209 16 30 - www.troubledwaters.eu

Ateliers, stages et formations

Ateliers Nature

Du 07/02 au 27/06, tous les mercredis après-midi, les enfants de 6 à 13 ans sont invités à participer aux Ateliers Nature. Découverte, observation et amusement seront au rendez-vous au Centre d'Initiation à l'Environnement (Parc d'Enghien). 6,20€ par après-midi.
Infos : 02 395 97 89 - cie_enghien@yahoo.fr

Education à la fourchette

Du Ma 20 au Je 22/02, ce stage accueille les enfants de 9 à 12 ans au CRIE d'Harchies. Au menu : sorties « découvertes », jeux et cueillettes de plantes sauvages comestibles, cuisine, sorties « achats responsables », l'art et l'alimentation, les différentes cultures alimentaires, le commerce équitable, les clefs d'une bonne alimentation, la « malbouffe »...
Infos et inscriptions : 069 58 11 72 - crie.harchies@natagora.be

Environnement et développement

Trois ateliers d'une journée pour co-construire les pratiques d'éducation au développement (ED) et d'éducation relative à l'environnement (ErE). Pour qui ? Animateurs, enseignants, formateurs, chercheurs... en éducation au développement, à l'environnement, mais aussi à la santé, à la citoyenneté, à la paix... 5 €.
Ma 27/02, « Développement durable : un concept qui nous sert ou nous dessert ? », par Iteco et le CRIE de Liège. Inscription: corinnemommen@iteco.be - 02 243 70 30
Je 14/06, « L'île aux fleurs : un court métrage utile et diversément utilisé », par le SCI et le CRIE

d'Harchies. Inscription : crie.harchies@natagora.be - 069 58 11 72
Je 20/09, « Comment aborder le thème de la consommation ? », par Tournesol et Quinoa. Inscription : tournesol@skynet.be - 02 675 37 30

Plantes sauvages

Sa 31/03, 9/06, 8/09 et 6/10, initiation à la cuisine des plantes sauvages au CRIE d'Harchies (de 13h30 à 21h30). Ces 4 séances théoriques et pratiques permettront de mieux connaître le monde des plantes sauvages et d'apprendre à les cuisiner. 120€.
Infos : 069 58 11 72 - crie.harchies@natagora.be - www.natagora.be/harchies

Jardinage bio

Ma 13/03, 10/04 et 8/05, nouveau cycle de cours de jardinage bio. Des soirées pour découvrir une méthode de jardinage respectueuse des sols, pour envisager un espace de production durable et riche en biodiversité. Lieu : Thimister (province de Liège). 7€ par séance.
Infos : De Bouche à Oreille - 087 44 65 05 - bao@swing.be - www.dbao.be



Académie du vent

Du 19/03 au 1/06, l'Académie du Vent ouvre ses portes du lundi au vendredi au travers d'animations scolaires d'une journée (9h30 à 15h30) pour le primaire. Au pied de l'éolienne des enfants, à Mesnil Eglise (Houyet), les enfants partent à la découverte du vent. 100€ pour un groupe de 20 enfants et 5€ par enfant supplémentaire.
Infos et réservation : 082 68 96 76 - info@vents-houyet.be - www.vents-houyet.be

Stages de Carnaval et de Pâques

Retrouvez plusieurs stages de Carnaval et de Pâques proposés par les associations d'éducation à l'environnement sur l'agenda du site du Réseau IDée : www.reseau-idee/agenda

Recevez ces infos par e-mail...

Pour recevoir par courriel les stages, activités, formations, expositions organisées ici et là, toute l'année, inscrivez-vous à notre newsletter périodique Infor'ErE. Il suffit d'envoyer votre demande à infor.ere@reseau-idee.be